

Au Royaume du Saguenay

Le sens et la portée
des fêtes du centenaire

XXVIII

Une fête de famille, de la famille saguenéenne dans toute son ampleur — La petite patrie, partie de la grande patrie canadienne — Une histoire remplie de héros à la taille des gens de la génération d'aujourd'hui — Le spectacle historique, ceux qui l'ont organisé — Le rôle de la Société Historique du Saguenay — Un folklore révélé et qui recèle d'autres "Maria Chapdelaine"

Les fêtes du centenaire du Saguenay battent maintenant leur plein. Il y a une semaine que l'on célébrait à Saint-Alexis de Grand-Baie le centième anniversaire du débarquement à cet endroit d'une équipe des Vingt-et-Un, sous la conduite d'Alexis Simard, le Piqueur. Un bon nombre d'autres manifestations, de caractère local, ont eu lieu depuis. D'autres suivront jusqu'au 3 juillet, alors qu'une nouvelle manifestation générale à St-Alexis marquera le commencement de grandes fêtes, avec cérémonies religieuses, procession, spectacle historique, auxquelles tout particulièrement le Saguenay convie les gens de l'extérieur. Le programme détaillé de ces fêtes a été annoncé dans la presse.

Un Chicoutimien qui est du comité d'organisation m'écrit à propos des fêtes qui ont eu lieu déjà: "La célébration commence à une allure qui ressemble à du triomphe. La paroisse de Saint-Alexis a fait sa fête initiale avec un grand succès; Chicoutimi et Hébertville ont accompli un programme dont la popularité et la belle tenue ont dépassé ce que nous aurions osé attendre. Je n'ai pas de nouvelles de Tadoussac mais la fête a dû être intéressante là aussi. Je pars à l'instant pour l'Anse-Saint-Jean. J'aurai qu'à ce rythme notre population sera préparée pour que les grandes fêtes qui commenceront le 3 juillet soient quelque chose d'incomparable."

L'allure que prend la célébration ne doit pas surprendre. Lors de mon bref séjour là-bas, il y a quelques semaines, j'avais compris que les Saguenéens entendent donner aux fêtes du centenaire de leur pays, de leur centenaire, non seulement plus d'ampleur qu'à une simple célébration qui se peut renouveler à intervalles assez rapprochés, mais un sens et une portée bien précis. Des dispositions en conséquence ont été prises. Un comité central d'organisation maintient un bureau permanent à St-Alexis, puisque c'est là que se dérouleront les principales manifestations; des comités locaux ont été, depuis plusieurs mois, et restent en pleine activité dans les soixante-dix-huit paroisses saguenéennes.

De pareilles fêtes ne sauraient aller sans un grand cortège historique, un pageant, si l'on veut, puisque ce barbarement semble maintenant admis. L'on a retenu les services d'un expert en cette sorte de choses, M. Léon Trépanier, échevin de Montréal, pour monter le cortège des fêtes du Saguenay. Déjà M. Trépanier a fait ses preuves à Montréal, quand la Société Saint-Jean-Baptiste, dont il était alors président, a décidé de faire revivre, en lui donnant un cachet de haute distinction, la procession du 24 juin; aux Trois-Rivières, à l'occasion du troisième centenaire de cette ville; à Sherbrooke, qui fut le centre des fêtes du centenaire des Cantons de l'Est. M. Trépanier n'est pas en train de devenir, il est devenu le grand monteur de nos cortèges historiques. En même temps que celui du Saguenay, il prépare celui de la ville d'Amos et de l'Abitibi, qui célébreront bientôt, en août, le vingt-cinquième anniversaire de leur établissement; celui de la ville de Rouyn, qui en sera très prochainement à son douzième anniversaire.

Le cortège historique du Saguenay promet d'être grandiose. Il n'y a pourtant pas de personnage éminent à mettre en vedette, au-dessus des autres. C'est l'ensemble qui donnera le sens véritable de la figure, la glorification du Saguenay, non pas seulement de ce

Avis de décès

FILIAULT — A Montréal, le 18 juin 1931, à l'âge de 75 ans, est décédé M. l'abbé Cyrille Filiault, prêtre, fils de feu Cyrille Filiault et de feu Lucie Langlois. La translation des restes mortels s'effectuera lundi, à 4 h. p.m., de la chapelle du Sacré-Cœur de la Nativité d'Hocheville.

Les funérailles auront lieu le mardi, 21 du courant, à 8 h. 30. Inhumation au cimetière de la Côte-Neige. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

"Le prêtre français
et la société
contemporaine"

par M. l'abbé Joseph Brugnotte
Tome Ier — LA RESTAURATION
CATHOLIQUE (1815-1871).
Volume de 312 pages, format
5 1/2 x 9.

Tome II — VERS LA SEPARATION
(1871-1908). Volume
de 637 pages, format 5 1/2 x 9.

Tome III — SOUS LE REGIME DE
LA SEPARATION — LA RE-
CONSTITUTION CATHOLIQUE
(1908-1935). Volume de 790
pages, format 5 1/2 x 9.

Les trois volumes ensemble
(on ne les sépare pas) se vendent
\$9.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est - Montréal

puis l'année, Saint-Alexis, jusqu'à la plus jeune, les unes rurales, les autres urbaines, à la mer ou loin dans les terres, les unes riches, les autres moins; famille d'entreprises agricoles, industrielles ou commerciales, souvent unies, parfois rivales, jumelles à la façon d'Esau et de Jacob, mais toutes saguenéennes par les fibres de leurs vœux intimes; famille d'institutions religieuses, sociales, économiques; famille de familles, les unes enracinées depuis un siècle ou près, les autres plus fraîchement transplantées chez nous mais toutes saguenéennes par ce qu'elles doivent à leur patrie d'adoption; famille de personnes et de choses.

Fête de famille mais qui intéresse toute la patrie canadienne et à laquelle le comité du Centenaire, placé sous le haut patronage de S. Ex. l'évêque de Chicoutimi, Mgr Lamarche, a bien raison de convier les gens de l'extérieur. L'exemple de cette fête de la famille saguenéenne mérite d'être suivi ailleurs.

Il convient, avant de clore cette série de chroniques, de signaler une fois de plus le rôle primordial qu'a joué la Société Historique du Saguenay dans la préparation non pas immédiate mais toute prochaine des fêtes. La Société ne dirige pas les manifestations pas plus qu'elle ne les a organisées, elle a monté le spectacle historique. Elle a inspiré tout cela, offert ses suggestions, veillé partout au respect de la vérité historique. Plusieurs de ses membres peuvent faire partie des divers comités du centenaire mais non pas en tant que représentants de la Société Historique. Il n'en reste pas moins que c'est la Société Historique qui aura donné au Centenaire son sens et sa portée, qui aura révélé et mis en valeur, à cette occasion, un folklore saguenéen, un folklore riche, insoupçonné, un folklore qui recèle des dizaines, des centaines, voire des centaines de Maria Chapdelaine.

Emile BENOIST

Lettre d'Europe

(Suite de la 1ère page)

sins, et d'autre part, que dans ces pays voisins on voit en eux des "frères séparés".

Etant donné que, seuls, les Tchèques et les Slovaques ont été admis à l'honneur de donner son nom au nouvel Etat, — la Tchécoslovaquie, — cela même fait apparaître comme des populations négligées les quatre autres nationalités qui peuplent cet Etat.

Quant à la forme géographique du nouvel Etat, elle apparaît, sur la carte, comme si normale, si comique même, qu'on pressent que quelque raison exceptionnelle a dû faire donner cette forme à la Tchécoslovaquie. En fait, les grands vainqueurs de la guerre ont voulu, pour des raisons stratégiques, en prévision d'années futures, que la Tchécoslovaquie et la Roumanie fussent limitrophes. D'autre part, on a voulu donner un port — Presbourg — à la Tchécoslovaquie sur le Danube.

C'est pour ces raisons, géographiques, ethniques, culturelles et politiques, qu'on prétend que la Tchécoslovaquie est un Etat "artificiel".

Avant la guerre, l'antagonisme entre Tchèques et Allemands de Bohême était un des éléments essentiels de cette "querelle des nationalités" qui déchirait la Monarchie austro-hongroise. Cet antagonisme s'est perpétué dans l'Etat tchécoslovaque, mais avec cette différence: les Tchèques et les Allemands, qui se disaient opprimés par les Allemands; aujourd'hui, c'est le contraire.

D'autre part, de localisé qu'il était entre Tchèques et Allemands, cet antagonisme s'est étendu aux six nationalités qui peuplent le nouvel Etat.

Avant la guerre, on conseillait à l'Autriche-Hongrie, minée par la querelle des nationalités, de parer au danger de dislocation qui la menaçait, en accordant une large autonomie aux différentes nationalités. Elle s'y est refusée, — et elle est morte victime de ce danger. Depuis la paix, on a souvent donné le même conseil à la Tchécoslovaquie, mais, jusqu'à présent, elle avait fait la sourde oreille.

Et pourtant, pour deux de ces nationalités, les Slovaques et les Ruthènes, il y avait, du côté des Tchèques, des engagements pris.

C'est aux Etats-Unis, à Pittsburgh, que, pendant la guerre, la fondation de l'Etat tchécoslovaque a été décidée par des réfugiés tchèques et slovaques. Parmi les premiers, il y avait Masaryk lui-même. Entre eux fut conclu le pacte de Pittsburgh, dont l'original vient d'être apporté à Prague par des Slovaques d'Amérique. Or, ce pacte prévoyait l'autonomie pour la Slovaquie. Aujourd'hui, la population de celui-ci est divisée en deux parties: celle de l'autonomie, que dirige Mgr Hlinka, et celui qui tient pour le statu quo. Chacun, naturellement, prétend avoir la majorité de son côté, sans qu'on puisse savoir qui a raison.

En ce qui concerne les Ruthènes de la Russie subcarpathique, la Tchécoslovaquie, en recevant ce pays, s'était engagée à lui conférer l'autonomie. Mais, jusqu'à présent, comme pour la Slovaquie, elle a omis de le faire.

Les Allemands de Bohême, qu'on appelle couramment, pour la raison que j'ai expliquée dans une précédente lettre, les Allemands des Sudètes, ou les Sudètes, ont eux aussi n'avaient pas bénéficié d'un engagement de ce genre. C'est pourtant leur attitude d'opposition qui est devenue le principal danger pour l'intégrité de la Tchécoslovaquie.

L'avènement du régime hitlérien en Allemagne a eu comme contre-coup en Tchécoslovaquie une vive agitation nationaliste et germanophile parmi les Allemands de Bohême. M. Konrad Henlein, le "Führer des Sudètes", a pris la direction du mouvement. Il s'est défendu, surtout au début, de vouloir réunir la Bohême allemande au Reich. Mais, nous ne doutons qu'il n'ait, sinon sous dessein immédiat, du moins son dessein.

Une double circonstance allait faire prendre une intensité particulière au mouvement "henleiniste": l'Anschluss, et les élections municipales en Tchécoslovaquie. La réunion des Allemands d'Autriche à ceux du Reich allait servir de stimulant à ceux de Bohême qui désiraient une réunion semblable.

D'autre part, les élections municipales qui devaient avoir lieu en trois étapes successives, et qui ne sont pas encore terminées, ont montré aux Allemands des Sudètes l'occasion de manifester leurs sentiments antichèques et germanophiles.

C'est au milieu de cette agitation que M. Henlein a formulé son programme de Carlsbad, programme qui demande non seulement une large autonomie pour les Sudètes, mais qui va jusqu'à vouloir prescrire à la Tchécoslovaquie son orientation diplomatique. On sait que les Sudètes, faisant écho aux Allemands du Reich, sont hostiles à l'alliance de la Tchécoslovaquie avec la France et avec la Russie soviétique.

La tension résultant de cette situation a été aggravée par des incidents violents entre Sudètes et Tchèques, notamment par l'échauffourée d'Eger, qui a coûté la vie à deux Allemands.

La presse du Reich a pris violemment parti contre la Tchécoslovaquie, et c'est dans cette atmosphère surchauffée que s'est produite l'alerte dont il a été parlé plus haut.

Mais ici, il faut ouvrir une parenthèse au sujet des engagements de la France et de la Russie soviétique, à l'égard de la Tchécoslovaquie.

La France s'est engagée à défendre la Tchécoslovaquie contre une attaque éventuelle de l'Allemagne, et cela par un contrat qui faisait partie du pacte de Locarno. D'autre part, la Russie soviétique a pris le même engagement par ses accords avec la France et avec la Tchécoslovaquie.

La perspective apparaissant que la France allait peut-être avoir à tenir ses engagements, c'est-à-dire à faire, pour la Tchécoslovaquie, une guerre contre une Allemagne devenue beaucoup plus puissante qu'au moment où elle avait pris ces engagements, une partie de l'opinion, dans le monde politique, s'est cabrée devant l'éventualité d'une pareille aventure. Il s'est trouvé des juristes et des publicistes pour soutenir que la réputation par l'Allemagne du pacte de Locarno avait rendu caduc tout ce qui se rattachait à ce pacte.

Cette thèse a été soutenue, dans le Temps lui-même, par un juriste en vue, M. Joseph Barthélemy.

Une polémique s'est déroulée dans la presse sur cette question, les uns opinant dans le même sens que M. Joseph Barthélemy, les autres en sens contraire.

Quant au gouvernement français, il a fait connaître, soit par des déclarations de ministres responsables, soit par la voie de la presse, qu'il considérerait comme liant toujours la France les engagements qu'elle avait pris à l'égard de la Tchécoslovaquie.

Les lecteurs du Devoir se souviennent peut-être que j'ai plusieurs fois devant eux soutenu cette opinion: que la France, à cause de ses alliances, s'exposait à devoir entreprendre, pour l'intérêt d'autrui, une guerre que son propre intérêt ne rendrait pas nécessaire. L'émotion qui vient de se produire en France à la perspective de devoir faire la guerre à l'Allemagne pour la Tchécoslovaquie montre que je n'étais pas le seul à avoir cette opinion, quoique d'autres aient attendu le moment du danger pour la manifester.

Voilà en ce qui concerne les engagements de la France.

Pour ce qui est de l'Angleterre, on sait que M. Neville Chamberlain a déclaré ceci: qu'elle était tenue de défendre la France contre une agression non provoquée de l'Allemagne; qu'elle ne pouvait pas prendre un engagement semblable à l'égard de la Tchécoslovaquie; mais que, une guerre se produisant sur le continent, même à propos de ce pays, elle pourrait, selon les circonstances, être obligée d'y prendre part.

En quoi, maintenant, a consisté l'alerte récente? On ne peut pas se prononcer avec certitude sur tous les aspects de cette question.

D'après une version très répandue, surtout en France, l'Allemagne se préparait à entreprendre un coup de force contre la Tchécoslovaquie. Une intervention conjointe de la France et de l'Angleterre, comportant même la menace de guerre, l'aurait fait reculer. De cette manière, le Reich aurait subi une défaite que lui auraient infligée la France et l'Angleterre alliées.

Sur ce que projetait exactement l'Allemagne à l'égard de la Tchécoslovaquie, on ne sait rien de précis. On prétend même qu'il y avait désaccord entre le chancelier Hitler et ses principaux conseillers. Quant à l'intervention anglo-française à Berlin, il serait intéressant de savoir si elle a été jusqu'à la menace de guerre. Quelques initiés le savent naturellement, mais cela est resté le secret de ces initiés.

Quoi qu'il en soit, il est certain que la France et l'Angleterre ont marché étroitement d'accord, et il y a eu la manifestation de l'"alliance" dont on a parlé à la suite des récents entretiens franco-anglais de Londres.

Mais si l'alerte est passée, tout danger a disparu. Le gouvernement tchécoslovaque négocie, non seulement avec les Allemands de Bohême, mais aussi avec les autres nationalités, en vue de l'établissement d'un statut des minorités. Les minorités demandent le plus d'autonomie possible, même l'autonomie législative. Le gouvernement résiste et voudrait n'accorder qu'une autonomie administrative. Si une entente n'était pas possible, et si les Allemands des Sudètes, soutenus par le Reich, reprenaient leur agitation, le danger pourrait renaître.

Le Times de Londres vient de proposer, pour le règlement de ce problème compliqué, une solution qu'il qualifie lui-même de drastique. Elle consisterait à constituer un Etat homogène composé seulement des Tchèques et des Slovaques, Etat qui serait aussi peuplé que la Belgique, plus que la Suisse et le Danemark, — et à rendre leur liberté aux autres nationalités. Les Allemands des Sudètes iraient à l'Allemagne, les Polonais de Teschen à la Pologne, les Hongrois à la Hongrie.

Drastique, cette solution le serait effectivement. Mais le Times se rend compte lui-même de l'opposition qu'elle rencontrerait du côté tchécoslovaque.

Aldice EBRAV

Toronto veut continuer...

(Suite de la 1ère page)

même fait, à la Chambre, des interventions détestables. Il ne prise pas le bilinguisme. Il est impérialiste. Il affiche lui-même son titre d'ancien Grand Maître de l'Ordre d'Orange. Il a fait des discours — pas plus tard que l'an dernier — qui, prononcés dans le Québec, eussent eu des suites désagréables pour l'Orateur. M. Lawson parlait dans l'Ontario. Mais la presse du Québec a publié ses paroles. Et la province de Québec a pour devise: Je me souviens.

Avant-hier, de M. Bennett à M. Meighen. Hier, de M. Meighen à M. Bennett. Aujourd'hui, de M. Bennett à M. Lawson. Demain, de M. Lawson à "Tommy" Churchill? Pourquoi pas? Quant à nous imposer un chef, Toronto n'a pas à se gêner! Quel nous offre ce qu'il a de mieux! Toronto, s'il veut continuer d'imposer au parti conservateur son tyranisme arriéré, son étroitesse d'esprit, son impérialisme humiliant — sans compter ses gros intérêts (banques, grandes industries, etc.) — court à un échec certain, foudroyant, final. Jean-Baptiste en a assez. Le bât le blesse. Il veut recouvrer sa liberté. Il le reprend. Il fera de la politique pour lui, à sa mesure, selon ses intérêts bien compris, dans le respect des droits des autres mais, aussi, dans le respect de ses droits à lui. Jean-Baptiste n'a pas été créé et mis au monde pour être l'éternelle dupe de Toronto, l'instrument de ses torpides idées, le risée de l'arrogance, l'esclave de l'industrie textile, la chair à canon de l'impérialisme. Il commence à le savoir. Il a mis du temps à s'ouvrir les yeux et l'entendement. Le sait-il vraiment, ce qui s'appelle savoir? Au prochain congrès conservateur de nous le prouver.

Léopold RICHER

L'élection
en Irlande

M. de Valera paraît devoir obtenir une majorité absolue à la Chambre des représentants

Dublin, 20 (SPC) — Ce matin, bien que le dépouillement du scrutin fût incomplet quant à 21 des 138 sièges, on était convaincu que M. de Valera allait obtenir ce qu'il a demandé au cours des 3 semaines de la campagne électorale: une majorité absolue à la Chambre des représentants. Des observateurs disaient que la majorité absolue de M. de Valera serait de 6 ou 7 voix.

Lui-même, M. de Valera avait à ce moment-là 66 voix, contre celles de ses 32 collègues du cabinet. Son principal adversaire, M. Cosgrave, est aussi réélu. Mais dans sa circonscription — Clare — M. de Valera a obtenu le plus grand nombre de premières préférences, tandis que dans la sienne — Cork — M. Cosgrave a obtenu moins de préférences qu'un candidat du parti de M. de Valera, M. T.-P. Dowdall. Sauf un, les ministres ont obtenu des majorités de première préférence.

Le parti de M. Cosgrave avait 38 sièges, ce matin. Le parti travailliste en perdait plusieurs. Le groupe des indépendants n'était guère modifié.

Lancement du "Kam"

Ce matin, aux chantiers de la Canadian Vickers, à Maisonneuve, a eu lieu le lancement du "Kam", un des deux vaisseaux à moteur, commandés pour l'Abitibi Power and Paper.

Cité de
Montréal

AVIS

Obligations offertes pour les différents fonds d'amortissement de la ville

Le Directeur des Finances considérera à l'avenir, chaque mardi, ou le premier jour juridique suivant si le mardi est un jour non ouvrable, les offres de souscriptions offertes par les maisons de courtage pour les différents fonds d'amortissement de la ville. Ces offres devront être soumises, par écrit, avant trois heures de l'après-midi, au Directeur des Finances, et devront spécifier que l'offre sera soumise à l'acceptation de la ville, sous enveloppes cachetées et adressées comme suit:

Monseigneur L. Robarge,
Directeur des Finances,
Cité de Montréal,
Hôtel de ville,
1200, rue P.Q.

avec la mention suivante: "OFFRE DE VALEURS" au bas dans le coin gauche. Au moins deux factures devront être envoyées à la Cité pour les offres acceptées.

LE DIRECTEUR DES FINANCES,
L. Robarge
Bureau du Directeur des Finances,
Montréal, P.Q.
Le 20 juin 1931.

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.00

Etats-Unis

1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Aldice EBRAV

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative

Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imité parce que supérieur. Exigez-la dans toutes les pharmacies.

J.-Alfred OUMET, Ag. gén. pour le Canada
84 est, rue Saint-Paul, Montréal.

De Vichy, France!

Directeur de l'Ecole
Polytechnique

M. Henri Ghéon sera à Québec, le 23

M. Armand Circé succède à feu M. Adhémar Mailhiot

M. Armand Circé, directeur de l'Ecole Technique et ancien directeur-adjoint de Polytechnique, vient d'être officiellement nommé directeur de l'Ecole Polytechnique, en remplacement de feu Adhémar Mailhiot. La nomination devient effective le 1er juillet.

Le nouveau directeur de Polytechnique est né à Sherrington, P. Q., en 1893.

Il fréquente l'école primaire paroissiale et l'Ecole Normale Jacques-Cartier et obtient en 1911 le diplôme d'enseignement, appelé alors "diplôme académique".

Professeur à la Commission des écoles catholiques de Montréal de 1911 à 1912, il s'inscrit à l'Ecole Polytechnique en septembre 1912, obtenant ses diplômes d'ingénieur civil et de bachelier ès sciences appliquées en 1916 après quatre années d'études.

Ingénieur à la compagnie Dominion Bridge de 1916 à 1918 et de 1921 à 1924.

Ingénieur en chef du département des dessinateurs de l'American Steel Company, à la Havane, de 1918 à 1919.

Ingénieur pour la compagnie J.-M. Robertson Limited de 1919 à 1920 pour constructions industrielles.

Ingénieur en béton armé pour les compagnies Trussed Concrete Steel et J.-A. Forques, limitée, de 1920 à 1921.

Ingénieur pour la compagnie de Gaspé Beaubien en 1927 sur projets de constructions d'aqueducs.

Désigné en 1924 par le Conseil National des Recherches comme un des deux Canadiens récipiendaires d'une bourse de l'Imperial College of Science and Technology de Londres.

Obtient en 1925, après une année d'études et de recherches, le diplôme d'études post-universitaires de l'Imperial College.

S'inscrit à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées de Paris en 1925, où il suit des cours pendant une année comme boursier du gouvernement de la province de Québec.

Représente l'Université de Montréal au Congrès des Universités de l'Empire britannique tenu à Cambridge, Angleterre, en juillet 1926.

Rappelé à l'Ecole Polytechnique en 1926, il devient professeur de résistance des matériaux.

Organise à l'Ecole Polytechnique le laboratoire d'essais des matériaux en 1928 et le laboratoire d'hydraulique en 1931.

Nommé directeur-adjoint de l'Ecole Polytechnique en novembre 1935.

Nommé directeur de l'Ecole Technique de Montréal en septembre 1937.

Membre de la Corporation des Ingénieurs professionnels de la province de Québec, secrétaire de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Polytechnique de 1929 à 1937, et vice-président de cette même association depuis 1937.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Québec, 20 — M. Henri Ghéon, dramaturge français et catholique de grande renommée, s'est embarqué à bord de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, pour arriver à Québec, jeudi prochain.

M. Ghéon séjournera environ deux mois au pays. Il y surveillera l'exécution de la première en Amérique de son "Mystère de la Messe", à l'occasion du Congrès eucharistique et la création, au début d'août à Montréal, du "Mystère de St-Laurent", qu'il a écrit spécialement pour cette troupe de théâtre monté par la Compagnie de St-Laurent.

Nos éphémérides

20 juin 1746

Les revers du duc
d'Anville

Après avoir remporté des succès en Europe, la France résolut de se venger de la perte de Louisbourg, survenue en 1745 et, le 20 juin de l'année suivante, le duc d'Anville prit la mer à la tête de cent navires, la flotte la plus puissante que la France ait envoyée en Amérique: elle avait pour mission de ravager la Nouvelle-Angleterre et de reprendre la forteresse acadienne. Rarement une flotte fut plus malheureuse, sinon l'Armada. Les vents contraires relinèrent les vaisseaux: deux d'entre eux furent frappés par la foudre; cinquante hommes par jour moururent de la peste. La famine exerça ensuite ses ravages; la tempête dévasta les navires, les dispersa sur les côtes de l'Europe. Le port qu'elle appelle aujourd'hui Halifax recueillit les autres. Là devait s'opérer la jonction avec la flotte des Indes Occidentales, mais celle-ci n'avait pas attendu. Des centaines de personnes moururent sur les rives boisées de la mer. Le duc d'Anville, lui-même, mourut. La Jonquière le remplaça au commandement de la flotte. A l'aurore, il remit à la voile pour regagner la France. Mais le retour offrit autant d'accidents et de souffrances que l'aller. La maladie et la faim décimèrent une bonne partie des survivants. Ce ne furent que des débris d'équipages qui mirent pied à terre, dans les ports de France.



MONTRES

pour

Gardes-malades

Docteurs

Spécial \$15.00

GARANTIE

Réparations de montres à prix populaires par horloger suisse.

DROZ 1255, rue Université, MONTREAL

Université de Montréal

SCHOLA CANTORUM DE MONTREAL

(Ecole Diocésaine de Musique Sacrée)

COURS D'ETE

DU 27 JUIN AU 9 JUILLET

à l'Université, 1265 rue Saint-Denis

MATIERES ENSEIGNEES: Orgue, Accompagnement, Rythmique grégorienne, Polyphonie sacrée, Technique vocale, Harmonie, Solfège grégorien et moderne, Contrepoint et composition, Technique du piano et analyse harmonique.

PROFESSEURS DE L'ECOLE: Claude Champagne, J.-N. Charbonneau, Jean Charbonneau, Auguste Descares, Eugène Lapierre, Arthur Laurendeau, Arthur Letondal, G.-E. Tanquary, Ethelbert Thibault, P.S.S.

HONORAIRES: \$8.00 par cours. Réductions pour chorales et groupes. Pour renseignements, s'adresser à M. Camille Duquette, de la maison Archambault, 500 est, Ste-Catherine.

LA SEULE

IMAGE-SOUVENIR

du

Congrès National Eucharistique

(QUEBEC, 22-26 JUIN 1938)

Sujet en couleurs incomparables

Dimensions: 11 x 19

25c l'unité — \$2.00 la douz.

DISTRIBUTEURS:

GRANGER Frères

Limitée

54 Notre-Dame ouest

Saint Louis de Gonzague, confes-
seur du soleil, 4 h. 05.
Coucher du soleil, 7 h. 46.
Coucher de la lune, 10 h. 36.
Premier quart, le 4, à 11 h. 32 m. du soir.
Pleine lune, le 12, à 6 h. 47 m. du soir.
Dernier quart, le 20, à 8 h. 52 m. du soir.
Nouvelle lune, le 27, à 4 h. 10 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Aujourd'hui maximum 74.
Minimum 56.
Même date l'an dernier 50.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.78, 11 h. a.m. 29.86. Midi, 29.82.

Chiffres fournis par la Maison M.-R.
de Mele, 300a, St-Denis, Montréal.

Le gouvernement provincial achète le pouvoir hydro-électrique de la "Noranda Power"

Pouvoir d'une capacité de 100,000 c.v., mais qu'on développera d'abord à 35,000 c.v., pour les besoins des industries minières concurrentes — Le gouvernement consent à une rémission d'obligations de la "Gatineau Power", mais à condition que \$3,200,000 de l'ancienne émission soient annulés et les taux réduits en conséquence — Trois pouvoirs d'eau réintégrés dans le domaine public depuis deux ans

Interrogé ce matin, au sujet de la question de l'électricité, M. Maurice Duplessis a déclaré qu'il avait rencontré M. J. Murdoch, président de la mine Noranda, laquelle a pour filiale la Noranda Power.

M. Duplessis rappelle que le gouvernement a constitué le Syndicat national d'électricité qui est spécialement chargé, pour le moment de développer des sources d'énergie électrique dans l'Abitibi, le Témiscamingue, le lac Saint-Jean, etc., pour favoriser le développement minier qui est très considérable dans la province de Québec, et facteur des plus importants pour le progrès et le redressement économiques de la province, et surtout pour ouvrir des carrières lucratives nombreuses à la jeunesse.

Le gouvernement a établi une école des mines à l'Université Laval de Québec, moyennant une subvention annuelle de \$100,000, pour former des ingénieurs; il a créé trente bourses pour former des spécialistes chez les jeunes; il a de plus acheté et organisé une mine-école pour former une main-d'œuvre qualifiée dans les travaux miniers.

La province d'Ontario avait pris une avance considérable sur Québec, grâce à la négligence de l'ancien gouvernement.

Le développement corollaire des pouvoirs d'eau, pour assurer une production à bas prix et haut rendement. Le gouvernement estime que le moyen le plus pratique et le plus utile d'établir des pouvoirs hydro-électriques dans les régions où le succès est le plus assuré, et l'emploi le plus utile, soit dans les régions minières. Le gouvernement a déjà déclaré, lors d'un banquet des ingénieurs miniers, qu'il croyait que la mine Noranda ne devait pas posséder en même temps les pouvoirs d'eau, car ce serait de nature à empêcher le développement des mines concurrentes, et que c'était l'intérêt de la province de prévenir de tels inconvénients.

MM. Murdoch et Gabe se sont rencontrés avec M. S.-A. Beaulieu, président du Syndicat national d'électricité et M. Normandin, ingénieur en hydraulique du département des terres, et nous avons discuté la base pour l'acquisition du pouvoir de la Noranda par le gouvernement afin d'y construire un barrage qui sera appelé à fournir le pouvoir essentiel au développement minier.

L'établissement de cette énergie hydro-électrique favorisera l'établissement de nouvelles mines. Comme la question présente des aspects multiples et complexes, elle est étudiée avec soin pour le plus grand avantage de la province. Nous avons trouvé, croyons-nous, réponse aux objections possibles et très prochainement les travaux nécessaires commenceront.

Ce pouvoir d'eau que la province acquiert à belles conditions, développera pour commencer de 30 à 35,000 chevaux-vapeur. Car nous avons pris les mesures nécessaires pour que le développement soit fait de manière à éviter la surproduction, et aussi pour ne pas augmenter le coût de revient de l'électricité produite, en augmentant le coût des travaux associés, pour le compte du public. D'après les données de nos experts, nous sommes en mesure de dire qu'il y aura une baisse considérable dans les taxes exigées pour cette région.

Il faut également se rendre compte que dans le développement minier, la situation n'est pas la même que pour la consommation ordinaire ailleurs. Car on y emploie l'énergie électrique, constamment et dans la même quantité, tandis qu'ailleurs on peut desservir un nombre de clients pour une plus grande consommation nominale globale, par suite de la consommation intermittente et variable.

Il y a aussi la question de la fréquence du courant. Dans l'Ontario, on a développé le courant à 25 cycles. Le but était de desservir le plus grand nombre de clients avec le moins de pouvoir possible. Mais on a constaté que le courant à 25 cycles était moins avantageux que le courant à 60 cycles, à cause de la tendance générale dans l'emploi du courant à 60 cycles. Toutefois, il ne faut pas oublier que la machinerie existante des mines a été construite pour utiliser le courant à 25 cycles et qu'il y a là une énorme capital investi qu'on ne peut écarter ainsi.

D'autre part, comme de nouvelles mines seront établies et que l'outillage existant sera éventuellement modifié ou remplacé, il faut tenir compte des deux facteurs dans le développement du pouvoir de la Noranda. En conséquence, les usines seront aménagées de façon à pouvoir aux nécessités des deux modes de courant. Le pouvoir de la Noranda a une possibilité de développement de 100,000 chevaux-vapeur.

Au Rapide-des-Quinze

M. Duplessis annonce ensuite que le gouvernement a repris un "pouvoir" hydraulique que l'ancien gouvernement avait concédé à la Gatineau Power, il s'agit du "pouvoir"

Le sacre du vicaire apostolique de Grouard

La cérémonie s'est déroulée ce matin dans la basilique de Québec — Le sermon de S. E. Mgr Forbes

La troisième réunion générale de l'épiscopat canadien

Québec, 20. (De notre envoyé spécial) — Le sacre de Son Excellence Mgr Ubald Langlois, Obit de Marie-Immaculée, évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, a revêtu ce matin un éclat inusité en raison de la présence des évêques de tous les points du Canada et des membres de la délégation papale au congrès eucharistique national de Québec, qui s'ouvre officiellement mercredi.

La cérémonie du sacre s'est déroulée dans l'imposante basilique. Elle a commencé à neuf heures, par le chant de tierce. Son Excellence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal au congrès, a présidé à la consécration du nouvel évêque. Les évêques co-consécrateurs étaient leurs Excellences Nosseigneurs Gabriel Brevin, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, et Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravebourg.

Au cours de la cérémonie, Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a prononcé le sermon de circonstance.

Leurs Excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques du Canada occupaient les stalles du sanctuaire, parés de la chape et de la mitre blanche. Dans le baschoeur, ont pris place les membres de la mission papale, tournés vers l'autel. M. les chanoines du diocèse étaient également dans le sanctuaire et étaient parés soit de la chape, soit de la chasuble, soit de la dalmatique, soit de la tunique, selon leur rang.

La chorale de vacances du séminaire et la petite maîtrise ont fait les frais du chant.

Le banquet

À 1 heure, Nosseigneurs les archevêques et évêques et les membres de la délégation romaine se sont retrouvés autour du nouvel évêque, Mgr Langlois, à l'Orphelinat de Saint-Sauveur, où il y a eu banquet. Son Excellence Mgr l'archevêque consacrateur et le nouvel évêque ont porté brièvement la parole.

S. E. Mgr Forbes

Voici un résumé du sermon de circonstance prononcé par S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, un des doyens de l'épiscopat canadien.

Nous bénissons la Divine Providence pour la série de fêtes en l'honneur du sacerdoce, de sa plénitude qui est l'épiscopat, et du Christ eucharistique. Ces fêtes vont se succéder en cette ville de Champlain et de Laval, la bonne ville de Québec, ville mère de toutes les églises du Canada et même d'une partie de celles des États-Unis.

Aujourd'hui, c'est le sacre d'un évêque, fils de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Il prend la succession de trois de ses aînés dans une des héroïques missions du Nord Canadien, le vicaire de Grouard; demain et après-demain, ce sera après les sept conciles provinciaux et le premier concile plénier de Québec, la troisième réunion générale de l'épiscopat canadien.

Enfin, le jeudi à dimanche, ce sera l'apothéose incomparable de Jésus-Hostie, présidée par notre Saint-Père le Pape Pie XI, en la personne de Notre bien aimé Cardinal.

"Le Christ à la Bourse"

Fondation d'un groupe boursier d'action catholique à Paris

Paris, 20 (P.C.-Havas) — "Le Christ à la Bourse", un groupe boursier d'action catholique, s'est constitué à Paris. Le cardinal-archevêque tint à présider sa première séance, à laquelle assistaient, fraternellement mêlés, plusieurs centaines d'agents de change, de fondés de pouvoir, de coulisiers ou de simples commis. Au cours de leur réunion les boursiers catholiques fixèrent les quatre points de leur doctrine:

Primo, la charge n'est pas seulement une somme de capitaux mais un corps social. Pour le patron, il n'est pas seulement une source de revenus mais une charge au sens propre comportant droit d'âmes.

Secundo, cet esprit doit se manifester par la collaboration générale entre tous les ouvriers d'une même oeuvre.

Tertio, les jeunes employés doivent être confiés à des moniteurs qui les aideront à apprendre le métier, à la pratiquer selon des directives chrétiennes et pontificales.

Quarto, les aînés doivent exercer un patronage sur les jeunes pour maintenir leur moralité à l'abri de tous les périls.

Dans une allocution longuement applaudie, le cardinal Verdier montra comment le développement de l'influence catholique, dans un milieu difficile entre tous, atteste la vitalité du catholicisme sous le ciel libre de France.

Bulletin météorologique

Toronto, 20 (C.P.) — Il fait beau et chaud dans les provinces d'Ontario et de Québec.

On prévoit pour demain un temps également beau et chaud pour la région de Montréal, pour le bas St-Laurent, le nord-ouest de Québec et le lac Saint-Jean.

Avertissement du Japon

Tokyo, 20. (S.P.A.) — Le Japon avertit des puissances neutres qu'il se produira probablement une expansion considérable de la zone de guerre en Chine. Il demande à ces puissances d'user de précaution.

Les événements de Vancouver

OTTAWA, 20 (D.N.C.) — A la suite des événements de Vancouver, naut, sur l'ordre des autorités fédérales, la gendarmerie royale a délogé les sans-travail du bureau de poste de Vancouver qu'ils occupaient depuis quelques semaines, il se peut que les députés de Vancouver fassent une intervention à la Chambre des Communes dès cet après-midi, ce qui retardera l'ouverture du débat sur le budget.

Les membres de la C.C.F. protesteront contre les moyens violents employés par la police pour déloger les chômeurs. Il est probable que M. H.-H. Stevens se joindra à eux, ainsi que d'autres députés de la Colombie canadienne. L'intervention des députés de la C.C.F. peut prendre de l'envergure.

Le boulevard métropolitain

On continue l'étude des plans, dit M. Duplessis — Le rapport de l'enquête Archambault — La convention libérale

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, était ce matin aux bureaux du gouvernement, où il a reçu plusieurs délégations avant de se rendre à l'inauguration du nouvel immeuble de l'Alliance Nationale, à midi.

Interrogé sur le projet de boulevard métropolitain, le premier ministre a déclaré que l'on continue l'étude des plans. Comme des objections diverses ont été soumises, il en résulte quelques retards.

Le rapport Archambault

Interrogé sur le rapport de la Commission fédérale sur l'état et la vie dans les prisons et pénitenciers, M. Duplessis a déclaré qu'il n'avait pas lu le rapport. Un journaliste lui résume alors les griefs que la Commission avait faits à M. Piuz.

"Je n'ai pas lu le rapport, dit le premier ministre, mais si ce que vous me rapportez est vrai, je suis surpris qu'on ait nommé une commission à l'effet d'encourager ceux qui fomentent les émeutes dans les pénitenciers, et blâmer ceux qui les empêchent et font observer l'ordre. Je ne sais pas si on a fait des remarques que vous prétendez, mais si tel est le cas, je suis surpris. Je vois aussi qu'on a donné un certificat de respectabilité au chef communiste Tim Buck."

Un journaliste parle ensuite de la conduite des employés du pénitencier, lors de l'émeute. Sur ce point, M. Duplessis déclare: "Ces employés ont manifesté en cette circonstance, une bravoure qui est toute à leur honneur. Crosley, le chef de l'émeute, était un bandit notoire, et il a été changé de prison et il a de nouveau tenté les mêmes exploits. Si, de l'avis des commissaires, il faut manifester une chaude sympathie aux gens de cet acabit, je n'en suis pas. Mais, encore une fois, je n'ai pas lu le rapport officiel."

Un journaliste ajoute que l'on a accusé M. Piuz d'avoir établi une discipline militaire trop rigoureuse. M. Duplessis répond qu'il aime mieux le militarisme et la discipline militaire dans les pénitenciers, où la majorité des détenus sont des bandits, que pratiquer le militarisme pour tuer les honnêtes gens.

Le choix de M. Godbout

On parle ensuite de la convention libérale qui a choisi M. Adélard Godbout, et M. Duplessis se fait raconter les principales décisions de la convention avec une surprise humoristique, en ajoutant qu'il a été fort occupé ces derniers temps, à des questions importantes. Il conclut le choix de M. Godbout, comme chef du parti libéral, que M. Alexandre Taschereau doit être ravi. M. Duplessis s'étonne que M. Lacroix ne se soit pas rendu jusqu'au bout, dans sa lutte au poste de chef du parti libéral. "Vous ne m'avez pas dit qu'il a refusé de se battre. Il avait annoncé trois semaines à l'avance qu'il se battrait..."

En Chine

30,000 noyés et 100,000 inondés

Les Japonais s'efforcent de faire sauter un barrage de bateaux que les Chinois ont coulés près de Matakchen

Changhai, 20 (S.P.A.) — Les Japonais s'efforcent de faire sauter un barrage de bateaux que les Chinois ont coulés près de Matakchen, afin d'empêcher l'invasisseur de remonter le fleuve Bleu jusqu'à Hankéou, la capitale provisoire. Pendant que des avions bombardent le barrage, une colonne japonaise s'efforce de prendre à revers des troupes postées près de l'obstacle. Une autre colonne japonaise se dirige vers Kiouking, qui est à 135 milles en aval de Hankéou. En amont d'Anking, une centaine de navires japonais bombardent les deux rives du fleuve Bleu. Les Chinois annoncent que 8 de leurs avions ont coulé quatre navires japonais, hier.

En ce qui concerne l'inondation de la vallée du fleuve Jaune dans le Honan, des ingénieurs mandent de Kaifeng qu'ils peuvent probablement réparer les digues avant une nouvelle crue, qu'on prévoit pour juillet. Ils estiment le nombre des noyés à 30,000 et celui des inondés à 100,000.

On demande

Pour compléter deux collections, dont l'une d'un collage, on demande les numéros du 1er juillet 1925 et du 31 décembre 1926. Si l'on veut bien nous les faire parvenir, nous les transmettrons sans tarder à qui de droit.

Au conseil municipal

Un débat sur le discours de M. Raynault — Les demandes de soumissions publiques pour les achats de la ville — M. Potvin a biffé l'usine d'épuration — Nomination du docteur Groulx comme directeur du service de santé — Fabrication de pulmo-respirateurs

Les coquerelles de l'hôtel de ville

Le conseil municipal a tenu ce matin une séance spéciale. Le comité exécutif a soumis neuf rapports dont huit ont été adoptés et l'autre laissé sur le bureau.

Le docteur Groulx

L'un de ces rapports avait pour objet la nomination du Dr J.-Adélard Groulx comme directeur du service de santé. Jusqu'ici le Dr Groulx n'était que directeur intérimaire. Comme les six mois pour lesquels il avait été nommé de façon provisoire expiront, on le nomme définitivement directeur du service. M. le maire Raynault a cependant expliqué que cela ne change en rien ses projets quant à l'insitution d'un service du bien-être social qui groupera les services de la carte d'identité, de l'assistance municipale, du chômage et de la santé; la réunion de ces services simplifiera beaucoup la tâche de la ville dans ces domaines car il arrive souvent que dans ces divers services des enquêtes et d'autres démarches font double emploi.

Le conseil a autorisé l'exécution en régie des travaux d'installation de conduites ordinaires de distribution d'eau. On a autorisé la fabrication au coût de \$5,000 par les hôpitaux et sans recourir à la formalité de soumissions publiques, de dix pulmo-respirateurs. Le Dr Lesage a expliqué qu'il s'agit d'appareils pour la lutte contre la paralysie infantile, et qu'il coûte meilleur marché de les faire fabriquer ainsi que de les acheter aux États-Unis. Ces appareils serviront dans nos hôpitaux. On a autorisé le directeur du service de santé à continuer à choisir les locaux pour loger les consultations de nourrissons, et à payer le prix le moins élevé possible.

On a adopté le rapport de la commission des noms de rues recommandant que le nom de la rue Poupart soit changé en celui d'avenue Louis-Hébert.

Achats et soumissions

Le rapport laissé sur le bureau transmettait au conseil des rapports du directeur des finances et du directeur du service des incendies relativement à la demande de soumissions publiques pour l'octroi de toute concession ou de tout bail, ainsi que pour tout achat ou vente. M. Biggar a protesté contre l'un des rapports groupés dans ce rapport de l'exécutif. Il s'agit du rapport de l'acheteur de la ville, M. Nickle.

M. Biggar a dit que ce rapport est insensé. L'acheteur y recommande l'abrogation de la résolution du conseil à l'effet de demander des soumissions publiques pour tous les achats. Il considère que cela est impraticable. M. Biggar a alors cité quelques achats de meubles et il a conclu que le conseil a raison de vouloir mettre de l'ordre dans ces achats. Il estime que ces meubles ont coûté trop cher.

Evidemment, a dit l'échevin de N.-D.-G., il faut de la flexibilité dans les achats et on doit éviter les chicaneries inutiles, mais il considère que les achats permis sans soumissions devraient être limités à \$100 dans le cas de l'acheteur de la ville, et à \$250 ou \$300 dans le cas du comité, et à condition que le comité soit unanime. M. l'Archevêque a émis un doute sur la légalité de la résolution du conseil au sujet des soumissions.

M. Jeannotte a déclaré qu'il a été dissident sur le rapport soumis au conseil. Il considère qu'il faut une certaine flexibilité dans les achats, mais il ne veut pas que l'acheteur ne le comité exécutif puisse acheter pour un montant limité parce que tels achats peuvent se renouveler de jour en jour et qu'on arrive ainsi à éviter les soumissions.

Sans doute il y a certaines exceptions. Pour des pièces très spéciales comme certaines parties d'automobiles, il faut que l'exécutif puisse autoriser le chef du service à remplacer le morceau sans délai, sans quoi la ville devrait tenir un stock considérable de ces pièces, mais en les petits articles d'usage courant, car alors les chefs de services doivent prévoir et faire des réquisitions d'avance. Il faut éviter des demandes de matériaux ou de fournitures à la dernière minute.

M. Monette a dit que, lors de l'adoption de la résolution, il savait que cela désorganiserait l'administration, et il est d'avis que l'on devrait permettre au comité d'acheter sans soumission jusqu'à concurrence de \$500. Le rapport reste sur le bureau.

Les coquerelles

A l'article des interpellations verbales, M. Dupuis a demandé si la ville avait demandé des soumissions pour l'extermination des coquerelles à l'hôtel de ville. M. Lacombe a répondu que oui; on a demandé des soumissions l'an dernier et il est sous l'impression que le contrat a été accordé pour trois ans. M. Dupuis a alors demandé qu'on lui fournisse des détails précis à ce sujet; il a ajouté qu'il s'agit d'une question très sérieuse sur laquelle il veut revenir lorsqu'il aura des précisions.

M. Dupuis a demandé à M. Raynault de nommer les 23 échevins qui l'empêcheraient de remplir son programme de "raynaultisme". M. Raynault a répondu qu'il est au

conseil pour l'administration de la ville et non pour un débat de cette nature. Lorsqu'il y a des choses à dire au public on va devant le public les dire. Au conseil, on s'occupe de l'administration de la ville, et ce n'est pas la place pour un tel débat.

Pas d'usine d'épuration

En réponse à une autre interpellation, M. Jeannotte a dit que M. Potvin de la Commission municipale, a biffé du programme de travaux de \$3 millions tout ce qui se rapporte à la construction d'une usine d'épuration dans le nord de la ville. M. McKenna a demandé si l'on a fait des démarches pour faire travailler les chômeurs pour leurs secours. M. Jeannotte a répondu que oui; on se propose de faire travailler les chômeurs dans les parcs, aux travaux des \$3 millions et à l'enfouissement des fientes.

Le discours du maire

M. l'échevin Dupuis a alors présenté la motion suivante: Attendu que le maire de Montréal, au cours d'une assemblée tenue le mercredi, 15 du courant, attaqué certains membres du conseil; Attendu qu'il a donné pour raison de cette attaque le manque de collaboration et de coopération de la part de quelques-uns de ces échevins; Attendu que le proposer et les seconds de la présente motion entendent justifier la conduite qu'ils ont tenue au sein de ce conseil;

Proposé par l'échevin Dupuis, appuyé par les échevins Caron et Savigneau.

Que le comité exécutif soit prié de faire préparer par le greffier de la cité et de se joindre au conseil, dans le plus bref délai possible, un état indiquant:

1.—Le nombre des rapports faits au conseil par le comité exécutif depuis que ce dernier est entré en fonctions;

2.—Le nombre de ceux de ces rapports qui ont été adoptés sans retard, avec le nom des échevins qui ont voté en faveur ou à l'encontre de tels rapports, dans les cas où il y a eu partage des voix ou, suivant le cas, le nom des membres du Conseil qui se sont déclarés dissidents;

3.—Le nombre de ceux de ces rapports qui ont été rejetés, avec le nom de ceux qui ont voté dans un sens ou dans l'autre;

4.—Le nombre de ceux de ces rapports qui ont été retournés au comité exécutif et le nom des membres du conseil à la demande de qui ils ont été ainsi retournés, et,

5.—Le nombre de ceux de ces rapports qui n'ont pas été adoptés parce qu'ils n'ont pas recueilli le nombre de voix requis par certains articles de la charte.

M. Dupuis a alors entrepris d'exposer l'objet de sa motion. C'est évidemment le commencement d'un grand débat contre le maire, pour répondre au discours que M. Raynault a prononcé la semaine dernière. M. Dupuis a donc dit que le maire s'est mis les pieds dans les plats; qu'il nuit au conseil de ville lorsqu'il accuse ses collègues de manque de collaboration; que ses reproches sont injustifiés parce qu'il est lui-même l'obstacle à la bonne administration de la chose municipale. Ce que le maire nous reproche, dit-il, nous le faisons pour le bien de nos électeurs; mais lui pendant les deux ans qu'il fut échevin de Préfontaine, il a fait la lutte à l'administration du temps et s'est servi de ses prérogatives pour ses fins personnelles.

Il n'a pas rempli son mandat comme maire et n'a même pas présenté au conseil les mesures qu'il avait préconisées pendant la campagne électorale. J'accuse le maire de Montréal d'avoir escamoté et volé un mandat de public en sachant qu'il ne pouvait pas remplir ses promesses. A ce moment, M. Dupuis a enfilé la voix et alors le maire lui a dit d'un ton bienveillant: Fâchez-vous pas, fâchez-vous pas. A quoi M. Dupuis a répondu: Le peuple est encore plus fâché que moi. Et il a poursuivi son discours.

Le débat continue et semble devoir être assez long.

La mission papale

Québec, 20. (De notre envoyé spécial) — La mission papale n'a pas encore de caractère officiel. D'ici mercredi après-midi, elle dispose librement de son temps.

Samedi après-midi, elle est partie pour le Cap de la Madeleine, où elle a assisté hier aux fêtes du Rosaire. Aujourd'hui, elle prend part aux cérémonies du sacre de Mgr Ubald Langlois, nouvel évêque de Grouard. Après le banquet épiscopal, qui suivra le sacre, elle fera vraisemblablement la visite de la ville de Québec.

Demain, elle ira à Sainte-Anne-de-Beaupré, visitera le sanctuaire national, traversera à l'île d'Orléans dont elle fera le tour et circulera à travers quelques riantes campagnes des environs de Québec.

Mercréd, la mission doit se rendre au lac Beauport. Dans l'après-midi et le soir, elle prendra caractère officiel et jouera un rôle de premier plan aux cérémonies du congrès eucharistique.

Images pieuses

Chromo-couleurs au sépio

En chromo ou couleurs ces images se vendent 75c la douzaine. En sépio, 40c la douzaine.

Voici la liste des sujets: 12 sujets différents pour Petit enfants.

12 sujets différents pour Premières communions.

12 sujets différents sur la Vierge. 12 sujets assorties-sépio seule ment.

Service de Librairie du Devoir 480 Notre-Dame est, Montréal.



Directrice: Germaine BERNIER

En marge du Congrès eucharistique

L'éducation eucharistique des enfants

Au cours de la troisième année de la vie publique du Sauveur, dit l'Évangile, on amena un jour à Jésus de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et les bénît. Les disciples s'opposaient avec humeur à ceux qui les présentaient. Jésus les appela et leur dit: "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les repoussez pas." Puis, il les embrassa et les bénît; et après leur avoir imposé les mains, il s'éloigna.

Cette leçon que le Maître donnait autrefois à ses disciples prend de nos jours une signification impérieuse. A notre époque où l'impie fait de violents efforts pour obscurcir dans les âmes sans défense des enfants la connaissance des vérités éternelles, il faut non seulement que les parents et les éducateurs laissent venir les enfants à Jésus, mais qu'ils les y aident et y viennent avec eux. Comme jadis, le Sauveur a quelque chose à leur dire: c'est qu'il veut être le mobile, le centre et la fin de leur jeune vie; comme jadis aussi, il a quelque chose à leur donner: c'est tout lui-même avec les richesses de sa sainteté et de sa divinité qu'il leur apporte dans l'ineffable sacrement de son amour.

L'éducation eucharistique de l'enfant doit commencer dans la famille, et dès le premier réveil de la vie intellectuelle. Que la maman parle à son petit du Dieu de la crèche; qu'elle lui représente Jésus adolescent comme un modèle d'obéissance absolue à ses parents; qu'elle lui dise que le Sauveur a été attaché à la croix, qu'il a souffert et qu'il est mort pour nous. Ces vérités, sans doute, si elles sont bien mises à sa portée, ne le laisseront pas insensible. Mais il sera bien plus impressionné quand elle lui dira que ce même Jésus demeure sans cesse au milieu de nous, qu'il habite tout près de sa maison, quand elle le conduira à l'église, lui montrera le tabernacle et, dans le tabernacle, l'hostie, auparavant un morceau de pain, devenu, par un changement opéré en vertu du pouvoir donné par le Christ au prêtre, le corps de Jésus, une nourriture très efficace qu'il veut donner à nos âmes. Mais surtout, que la maman parle de Notre-Seigneur comme d'un être vivant; Dieu, sans doute, mais homme aussi: un homme qui regarde venir ses amis avec deux yeux de chair, qui leur sourit, qui les attend et désire leur visite, qui les bénit; un homme à qui l'on peut tout dire de ses misères d'homme, sûr d'avance qu'il les comprendra et pourra les soulager dans l'infinie mesure de son pouvoir divin.

Les parents veilleront aussi sur l'innocence de leurs enfants. "Bienheureux les cœurs purs, disait le Christ, car ils verront Dieu". Ils le verront et s'attacheront à Lui.

Le premier effort du maître qui continue à l'école l'éducation eucharistique, doit être de préparer pieusement l'élève à sa première communion. Le professeur oubliera pas que, pour faire aimer Jésus, il faut l'aimer soi-même et vivre en Lui, de Lui et par Lui. Il se pénétrera bien de la vraie doctrine de l'Eglise sur la présence réelle, afin d'en donner des notions exactes et précises; il exposera clairement les conditions et les dispositions nécessaires pour participer au saint Mystère; il s'appliquera à bannir, autant que possible, de ce

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

L'église des blés

Les champs sont beaux. Voici le moment de l'été
Où les blés, dépouillant l'humble forme de l'herbe,
Révèlent leur noblesse et leur fécondité.

Dans leur verdure jeune, ils sont déjà superbes,
Et portent comme un chef couronné de rayons
L'épi nouveau promis aux splendeurs de la gerbe.

L'église est au milieu des blés. Que de sillons,
Depuis qu'elle se dresse au centre de la plaine,
Ont creusés sous ses murs les générations!

Combien de laboureurs, succombés à la peine,
Ont quitté, pour le champ qu'on ne laboura pas,
Les champs où frissonnaient la récolte prochaine!

Et d'autres sont venus, et, les pas dans leurs pas,
Ont levé les épis pères d'autres semences,
En attendant leur tour de s'en aller là-bas.

Or, sachant que la mort n'est rien qu'une apparence,
Sûre que si les blés ont l'immortalité,
Les hommes, qu'ils auront nourris de leur substance,

Doivent renaitre aussi dans l'éternel été,
L'église, souriant à la moisson nouvelle,
Attend dans la prière et la sérénité

La résurrection des morts couchés près d'elle.

LOUIS MERCIER

Cette litanie

Appuyée à la balustrade de l'observatoire, sur le Mont-Royal.

Je regarde ma ville. Un brouillard

crépusculeux m'ôte à la fumée

Des usines, au loin, masque les li-

gnes brutes; il voile les hauteurs.

L'oreille perçoit à peine les bruits

de l'activité de l'homme, en bas.

Le chant des arbres divers tempère

ce bruit par des harmonies syl-

vestres.

Les parfums du soir, s'échappant de

cette verdure aux essences cap-

teuses,

Reposent tout l'être. A cette heure,

sous les reflets du soleil couchant,

Qui anime les briques, plan par

plan, tout ce qu'il y a de trop ma-

tiériel.

En bordure du fleuve. Les orgueils

luis graille-ciel subissent l'efface-

ment.

Il ne reste plus, au-dessus du brouil-

lard, que les cent clochers,

Une litanie: Notre-Dame, St-Jacques,

St-Pierre, St-Brigitte,

St-Henri, Ste-Genève. Tout un

diadème de clochers.

Sur ma ville qui connaît l'apaise-

ment, après

Le dernier Angelus; les clochers

restent seuls dominateurs.

A cette heure où la fièvre des pré-

occupations humaines se calme

Par la prière. Dans ces églises aux

flèches pénétrant le ciel,

Les âmes se replient et récitent le

Notre Père.

Diadème de gloire étincelant sous

les derniers reflets du crépuscule.

On peut dire qu'elle est laide, horri-

bile même, la grande ville.

Elle est couronnée d'immortalité.

Cette litanie de pierre donne l'im-

pression d'orantes.

Protegeant, par leurs invocations,

cette fille, pas si méchante, après

Ma ville.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

La mode parisienne

Paris, juin (P.C.-Havas) — La nouvelle coiffure de 1938 dégage la nuque, affine le visage, met en valeur l'oreille et la tempe. Essentiellement féminine elle est avant tout composée pour donner une impression d'ordre et de netteté. Historiquement on peut la rattacher à deux styles différents: d'une part le pur style du XVIII^e siècle tel que le montrent les portraits, pastels et dessins en sanguine de Watteau ou Latour, d'autre part elle est nettement inspirée par l'esprit de 1900, les chevelures relevées et massées en haut du crâne évoquant les élégantes vaporeuses

Les bonnes recettes

POULE FARCIE A L'ITALIENNE

Videz et flambez une poule bien en chair. Faites revenir dans la poêle avec du beurre fondu du foie de veau ou de porc, du persil, du cerfeuil, du romarin avec sel et poivre. Dès que le foie est cuit, retirez-le et laissez-le refroidir. Ha-

chez-le et pilez-le, puis ajoutez-y un même volume de mie de pain légèrement humectée, puis trois jaunes d'œufs. Remplissez le corps de la poule avec cette farce, puis couvrez afin qu'elle ne s'échappe pas. Mettez la poule dans une cocotte avec quelques morceaux de lard, deux oignons coupés en rondelles, deux gousses d'ail et deux tomates coupées en morceaux. Mouillez à mi-hauteur et laissez cuire doucement pendant deux heures. Pour servir la poule dressez-la sur un plat et couvrez-la avec le jus de cuisson passé au tamis et épaissi d'une cuillerée de farine de riz ou de féculé.

NEGRE BLANC

Battez quatre blancs d'œufs en neige ferme. Ajoutez aux quatre jaunes un quart d'amandes pilées, un quart de sucre en poudre, un quart de beurre, un quart de chocolat râpé. Travaillez bien le tout, ajoutez les blancs battus et mélangez encore. Versez la pâte dans un moule beurré, saupoudré de fine chapelure et garni d'une rondelle de papier beurré. Laissez cuire 2 heures ou deux heures et demie dans un four très doux. Démoulez le gâteau ainsi obtenu, dressez-le sur un plat et arrosez-le de crème fouettée.

COMMENT FAIRE CUIRE UN ROSBIF

Mettez le morceau de bœuf au four dans une cocotte avec un morceau de beurre et un peu de lard. Si le four n'est pas suffisamment chaud, faites rôtir la viande sur le fourneau. Il faut vingt minutes de cuisson par livre de viande et vous ne devez saler le rosbif que vers la fin de la cuisson. Lorsque votre morceau est à point, disposez-le sur un plat, versez dans la cocotte quelques cuillerées d'eau pour détacher le jus, faites cuire le liquide pendant trois minutes, liez-le avec un morceau de beurre frais et servez cette sauce avec le rosbif.

Visites royales

Paris va recevoir le 28 juin prochain des hôtes royaux, George VI, roi d'Angleterre, et la reine Elisabeth. Sur le livre d'or du Quai d'Orsay, ils inscriront leurs augustes signatures au bas d'une liste déjà longue. Car la République française, en moins de cinquante ans, a reçu de nombreux souverains.

Voici les principaux:

En 1896, le tsar Nicolas II de Russie; en 1903, le roi Edouard VII d'Angleterre; en 1905, le roi d'Espagne Alphonse XIII; en mai 1907, Haakon VII, roi de Norvège; en juin 1910, le tsar Ferdinand de Bulgarie; en juillet de la même année, les souverains belges, Albert I^{er} et Elisabeth; en visite d'avènement; en juin 1912, Wilhelmine, reine de Hollande; en avril 1914, George V d'Angleterre et la reine Mary; en mai 1914, le roi Christian X de Danemark.

Depuis la guerre: en 1924, le roi et la reine de Roumanie; en 1927, le roi Fouad d'Egypte; en 1928, le roi Amanoullah d'Afghanistan...

Le roi George V et la reine Mary firent la traversée du "Channel" à bord de leur yacht *Alexandra*, au jourd'hui désarmé.

Les souverains débarquèrent à Calais et furent reçus à Paris, à la gare du Bois de Boulogne, par le roi et la reine d'Espagne.

Le roi permit de pénétrer dans la capitale par la triomphale avenue du Bois (aujourd'hui avenue Foch) garnie de troupes en hautes serres, et, par l'Arc de Triomphe et l'avenue des Champs-Élysées, de gagner la place de la Concorde, où une foule enthousiaste et cordiale, maintenue par un service de bonnaire de police, les acclama frénétiquement.

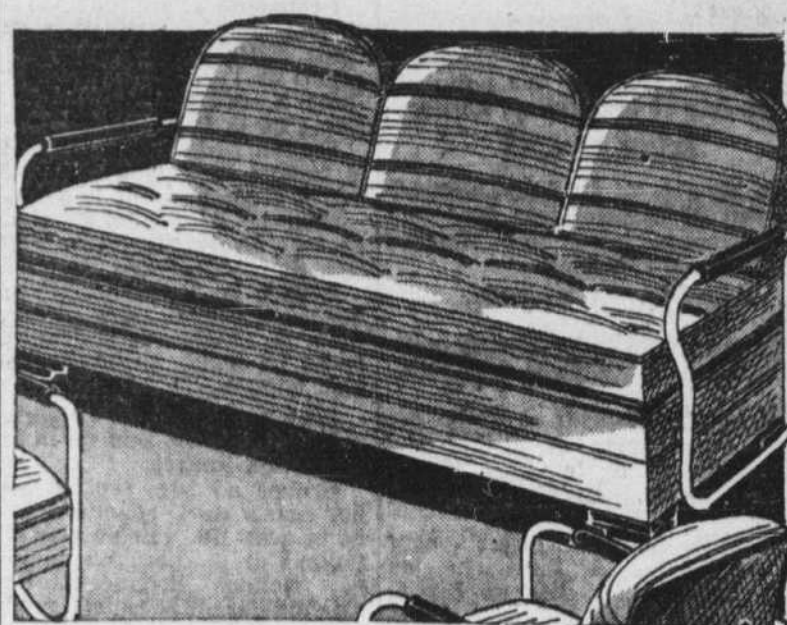
On avait fait venir du musée du Grand Trianon pour mener les souverains au gala donné en leur honneur à l'Opéra, les fameux carrosses dorés de Versailles, menés par piqueurs et cochers en habit à la française et perruque blanche. Pour les autres sorties, le roi se trouvait dans la "Daumont", présidentielle avec M. Poincaré, et la reine dans une seconde voiture avec Mme Poincaré.

Lorsque Félix Faure reçut le tsar en 1896, le protocole s'opposait à ce que la femme du président de la République accompagnât le cortège; elle ne pouvait qu'assister au dîner de gala à l'Élysée. Si bien qu'on vit dans la même voiture le tsar et l'impératrice côte à côte sur la banquette principale, et le président en face d'eux sur le strapontin de devant, dans le sens opposé à la marche, en "lapon" comme on disait.

Entre maints détails amusants, les photos de l'époque nous montrent une reine Mary qui ne se séparait pas d'un long parapluie à aiguille, et Mme Poincaré, en toilette de gala, armée elle aussi de son en-cas, sans doute pour honorer la souveraine.

Quand Edouard VII fut reçu, selon la coutume, à l'hôtel de ville, ce fut un matin vers dix heures. Le président du Conseil municipal offrit au souverain, en uniforme de maréchal, veste rouge et pantalon

GRAND SPECIAL EATON Mobiliers studio



ORDINAIRE 79.50

Economisez 27.00 sur ces trois beaux meubles!

Fabriqués pour des années de confort et de satisfaction. Construction à ressorts, bon rembourrage et couverture en homespun ou reps de belles teintes. Sofa s'ouvrant en lit double ou lits jumeaux. Bras du sofa et des deux fauteuils plaqués chrome.

3 MEUBLES 52.50

Spécial mardi, au comptant

Paiements Différés, si désiré, moyennant un supplément équitable. 10% DE DEPOT — 10 versements mensuels.

Littérature, au septième.

T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

bleu, une coupe de cristal dont le pied était formé d'une nymphe d'argent. Le roi d'Angleterre admira l'objet d'art et déclara qu'il fallait le "baptiser" sur-le-champ.

On lui apporta donc une bouteille de champagne, dont il versa quelques gouttes dans cette coupe fort vaste; et, d'un trait, en dépit de l'heure matinale, il la but, à la grande stupefaction de M. Loubet.

Le programme de ces visites royales comporte entre maintes réceptions et fêtes un dîner de gala à l'Élysée. Celui qui fut offert au roi George V et à la reine Mary comptait deux cents couverts. La couverture du menu représentait une arche parée de guirlandes au fronton de laquelle se lisait le mot "Concordia", et au premier plan une allégorie tenant étroitement enlacés les deux drapeaux de la Grande-Bretagne et de la France.

Les menus de ces dîners étaient jadis fastueux. Ils sont devenus de plus en plus modestes. On peut s'en rendre compte en comparant celui qui fut offert le 4 juin 1905 à l'Alphonse XIII et celui du 26 janvier 1928 servi en l'honneur du roi et de la reine d'Afghanistan.

Voici celui qui fut servi pour le roi d'Espagne:

Ox-Tail à la française

Crème de volaille

Cantaloupes trappés

Truites argentees des lacs à la m-connaise

Jambons truffés Brillat-Savarin

Ris de veau Ségno

Noisette de Pauline Vert-Pré

Queues d'écureuilles en pyramides

Granités à l'Alicant

Marquise au Citron

Chapons de Bresse à la périgourdine

Truffes au Marsala

Suprêmes de foie gras toulousaine

Salade Pôtel

Petits pois de Clamart au beurre d'Isigny

Croutons aux fruits parisiens

Glace Succès

Condés

Dessert

La "glace succès" avait remplacé, à la dernière minute, la "bombe glacée", pour éviter tout rappel désagréable de l'attentat dont le souverain avait failli être victime le jour même au moment où la voiture royale sortait des guichets du Louvre, rue de Rohan.

Et voici maintenant le menu plus restreint servi au roi et à la reine d'Afghanistan:

Potage bisque

Truite saumonée à la royale

Noix de veau Demidoff

Caneton Montmorency

Corbeille de caillots Lucullus

Salade dauphinoise

Glace Viviane

Feuilletés

Dessert

Quel sera le menu offert à George VI et à la reine Elisabeth? Et quelle sera la carrosserie dorée? Il est vrai que les souverains ont décidé, dans leur programme, de fai-

re venir à Paris leur antique "Daimler" timbrée à la couronne d'Angleterre, à la licorne et au lion rampants...

Retraite fermée à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée par un Père jésuite, à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, angle De Laroche et boulevard Saint-Joseph est, du 30 juin jusqu'au soir du 3 juillet. On peut s'inscrire dès maintenant en s'adressant au couvent.

Chapelle de Marie-Réparatrice

Nous invitons instamment les membres de l'Association de l'Heure-Sainte et tous leurs amis à prendre part à la cérémonie du chemin de la Croix qui se fera mardi, le 21 juin, à 8 h., dans la chapelle des Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont.

Leurs Excellences au bal historique

Leurs Excellences, le Gouverneur général et Lady Tweedsmuir, ont bien voulu accorder leur patronage pour le bal historique du vieux Montréal, qui aura lieu à l'hôtel Windsor le 4 novembre prochain, sous les auspices de la section féminine de la Société des Antiquaires et de Numismatique du château de Ramezay.

Mots d'enfant

On engage vivement Madeleine, 4 ans, à manger gentiment sa soupe pour grandir.

— Si tu ne manges pas ta soupe, lui dit-on, tu resteras toute petite, et, si tu la manges bien, tu deviendras grande comme ton parain.

Mais Madeleine n'est pas séduite. — J'aime mieux grandir avec des confitures, dit-elle.

Titu au Jardin zoologique:

— Elle en a de la chance, la giraffe, dit Titu, d'avoir un long cou comme cela. Parce que, quand elle mange quelque chose de bon, elle garde le goût plus longtemps...

Michel (4 ans) a vu le jardinier

raïsser le sable du jardin.

Peu de jours après il aperçoit dans le ciel de fins nuages. Il appelle sa maman, et lui dit:

— Viens voir, maman, le petit Jésus a raïssé le ciel...

répliqua àprement son hôte.

— Vous avez fait un voyage de noces, Madame? intervint Xavier pour changer le sujet de la conversation.

— Oh! nous avons déjà fait plusieurs voyages. Nous avons été un peu partout. En Bretagne d'abord, puis dans les Pyrénées.

— Vous êtes dans un courant d'air, Irma, remarqua Philippe Collineau. Laissez-moi pousser un peu votre fauteuil.

— Merci. Vous êtes toujours si plein d'attentions, mon cher Philippe.

— Claire, qui s'ennuyait, offrit à M. Collineau de lui montrer les plantes rares de la serre.

— Venez près du piano, murmura Xavier à Rosie. Je désire vous parler.

— J'ai peur que tante Clémentine la mange si je les laisse seules, objecta Rosie en riant.

(A suivre)

Feuilleton du "Devoir"

Après leur Mariage

par O'Neves

(Suite)

— Jusqu'à ces temps derniers, j'aurais eu peur de le lui dire. Maintenant, je voudrais qu'il y eût entre nous une confiance entière.

— Vous ne lui direz rien. C'est le prix de mon pardon.

Claire soupira. La vieille demoiselle lui mit les mains sur les épaules, et, la forçant à la regarder:

— Ce n'est pas la pensée de votre devoir envers votre mari qui vous pousse à un aveu. Ce que vous voulez, c'est lui transférer le fardeau, retrouver votre paix aux dépens de la sienne.

— Je crois que vous avez raison, avoua Claire. Avec ce secret entre

Denis et moi, je ne serai plus jamais heureuse.

— Vous pensez beaucoup trop à votre bonheur, ma chère nièce. Pensez un peu à celui des autres; pensez à votre devoir, pensez-y chaque jour, et le bonheur viendra par surcroît. Bon! voilà que je parle comme M. le curé. Dieu sait que je n'en ai pas le droit.

— Tante Clémentine, pria Claire, humblement, voulez-vous essayer — pas tout de suite, peu à peu — de me rendre votre estime?

— Nous verrons, cela dépendra de vous. En attendant, nous allons descendre toutes les deux pour nous "réparer". Je ne crois pas que j'aie

bonne mine, et vous, vous ressemblez aux saints du deux novembre.

Elles prenaient un goûter dans la salle à manger quand Denis arriva: — Ah! vous êtes là, Claire. La bonne m'a dit que vous étiez sortie et j'ai craint que vous n'ayez été surprise par la tempête.

— Elle a échappé au désastre, répondit placidement Mlle de Longjeau. Vous voilà de bonne heure, Denis, et vous paraissiez de bien belle humeur.

— C'est qu'après tout, le monde n'est pas si mauvais, n'est-ce pas, Clairette?

Comme la jeune femme se levait pour partir, Mlle de Longjeau lui adressa un regard expressif de commandement auquel Claire répondit par une muette promesse.

Sur la route du manoir, Denis qui avait pris le bras de sa femme, commença:

— J'ai une bonne nouvelle, petite femme. J'ai voulu que vous l'appreniez la première. L'affaire avec Dingley est arrangée, le traité signé. Il paraît très satisfait. Cela m'enlève un fameux poids.

— Je suis contente, très contente, dit Claire.

— Eh bien quoi? Vos yeux sont pleins de larmes. Autrefois, vous vous moquiez des gens qui pleuraient de joie.

— Oui, répondit-elle avec un sourire gêné. Je suis une personne très différente de celle que j'étais l'année dernière... Je voudrais vous le prouver, Denis.

La nuit, elle resta réveillée, et la nuit est propice aux examens de conscience. Dans l'obscurité de la chambre, Claire vit en elle bien des choses auxquelles elle ne s'était jamais arrêtée. Elle reconnut que son geste coupable était moins irréfléchi qu'elle ne l'avait cru ou, du moins, l'impulsion correspondait à une disposition de son caractère.

Sa seule ligne de conduite jusqu'alors avait été sa propre convenance. Elle ne s'inquiétait nullement des autres ou si, parfois, elle s'en occupait, ce n'était jamais à son détriment, ni pour accepter aucune gêne.

"Moi moi d'abord"! Ces mots auraient pu résumer sa vie.

Si cette étude d'elle-même n'en-

gendrait pas une grande estime, elle fit naître une ferme résolution. Désormais Claire s

Le défilé du 24 juin

Les vingt groupes — Les chars allégoriques

Voici le programme général des manifestations de la fête nationale du 24 juin et le détail du défilé:

JEUDI, 23 JUIN

9h. du soir — Au parc LaFontaine. Feu de la Saint-Jean avec tout le cérémonial accoutumé. Musique et chants patriotiques.

VENREDI, 24 JUIN

9h. du matin — Messe solennelle à l'église de La Nativité d'Hochelaga.

3h. de l'après-midi — Défilé des chars allégoriques et historiques; Les pionniers de la prose au Canada français. Ecrivains d'avant 1900.

Le défilé commencera à 2h. pour les sociétés, à l'intérieur du parc LaFontaine, lieu de formation, puis à 3h. il émergera sur la rue Sherbrooke vis-à-vis l'hôpital Notre-Dame, et il se dirigera vers le Collège de Montréal où il se dispersera.

ORDRE DU DEFILE

Police à cheval et à pied. Le chef et son escorte. Les pompiers — Fanfare des pompiers. Délégation de 400 pompiers.

Le Conseil général — Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste précédé de sa bannière portée en voiture et accompagnée de 4 jeunes filles.

Les drapeaux du Conseil général sont portés par un détachement du régiment des Zouaves.

Le Conseil général est suivi de ses invités y compris les Dames de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste.

Sections spéciales: Membres à vie: Duvernay et Jacques-Viger.

GROUPEMENTS AVEC CHARS ALLEGORIQUES

Groupe No 1 — Sections: Ste-Philomène, S.-Jean-Berchmans, S.-Marc, S.-François-Solano, S.-Jean-Baptiste-Vianney, Garde Ste-Philomène.

Char No 1 — L'Histoire — Michel Bibaud, François-Xavier Garneau et J.-B. Anselme Ferland. Don de la Banque d'Enargie de la Cité et du district de Montréal.

Groupe No 2 — Sections: Montcalm-Côme-Cherrier — Longueuil accompagnées des gardes St-Germain et St-Antoine — Corps de clairons et cadets de Longueuil-Scouts — Conseil de ville de Longueuil — Délégation de la section St-Lambert — Section Notre-Dame accompagnée de la fanfare des Grèves.

Char No 2 — Christophe Colomb — Sir Adolphe-Basile Routhier, Don du chemin de fer Pacifique Canadien. Groupe No 3 — Sections: St-Denis-Immaculée-Conception — St-Enfant-Jésus — Cadets de l'école Champagnat.

Char No 3 — M. et Mme de Champlain partent pour la Nouvelle-France. Docteur Narcisse Dionne, Don de J.-B. Lefebvre, Limitée (Montreal Shoe Stores).

Groupe No 4 — Section Iberville accompagnée de la section St-Joseph-Brigadiers de l'école d'Iberville — Garde féminine du Conseil Marie-Antoinette — Scouts — L'Harmonie de St-Zolique.

Char No 4 — Les Sagouins illustrés — Kondiarok, Maximilien Bibaud, Don de Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

Groupe No 5 — Légion canadienne (L.S.E.R. Mont-Royal no 65) (Vétérans) accompagnée du corps de clairons de l'école Olier.

Groupe No 6 — Sections: Père-Marquette — Cadets de l'école Baril — Section Maisonneuve — Harmonie de Maisonneuve — Section St-Clément — Cadets de l'école St-Paul-de-Viauville — Sections Mercier et St-Octave.

Char No 6 — Romans et nouvelles, Edmond Laroche, Don du gouvernement de la province de Québec.

Groupe No 7 — Sections, S.S. Anges de Lachine — St-Sacrement de Lachine.

chine — St-Pierre-aux-Liens — St-Paul ainsi que N.-Dame du Perpétuel-Secours et cadets de l'école de Lévis.

Char No 7 — Une fête de Noël sous Jacques Cartier. Ernest Myrand, Don du gouvernement de la province de Québec.

Groupe No 8: section: St-Charles, Cadets de l'école St-Charles; section: N.-Dame des Sept Douleurs, cadets de l'Académie Richard; section: Notre-Dame de Lourdes, N.-Dame de la Paix, cadets.

Section N.-Dame du Sacré-Coeur et fanfare du régiment de Maisonneuve accompagnant le groupe.

Char No 8: L'Oublie (Lambert Closse), Laure Conan, Don du chemin de fer Canadien National.

Groupe No 9: section Préfontaine, garde, Ste-Jeanne d'Arc, sections de Salaberry, St-Jean-Baptiste de La Salle, St-Eusèbe de Verceil, fanfares.

Char No 9: Jacques et Marie; Napoléon Bourassa, Don de la laiterie Perfection Limitée.

Groupe No 10: section St-Arsène, cadets de l'orphelinat St-Arsène et ceux de l'école Christophe-Colomb de la paroisse de St-Arsène, sections St-Vincent Ferrer, Etienne Parent et cadets de l'école Philippe-Aubert de Gaspé.

Char No 10: Jean Rivard, le défricheur, Antoine Gérin-Lajoie, Don de la Sauvegarde, campagne d'assurance sur la vie.

Groupe No 11: sections Notre-Dames des Neiges, Outremont, N.-Dame de Grâce, St-Antoine, fanfare, St-Jean de Matha, cadets de l'école du Plateau et scouts de St-Antoine.

Char No 11: Contes et légendes. Docteur Hubert Larue, Don de L. O. Grothe, Limitée.

Groupe No 12: sections: St-Jean de la Croix, Armand-LaVerne, Jacques-Cartier, N.-Dame des Anges, St-Nicolas, Sault-au-Récollet, Crémazie, St-Laurent et St-Ambroise, fanfare de Marieville et les gymnastes du Patronage Jean le Prévoist.

Char No 12: Le rapide du cheval blanc, Abbé Charles-Philippe Beaubien, Don de Couvrette-Sauriol, Limitée (Epiciers en gros).

Groupe No 13: sections St-Stanislas, St-Pierre-Claver et St-Louis de Gonzague, cadets de l'école Supérieure St-Stanislas.

Char No 13: La Danse des Sorciers, Philippe Aubert de Gaspé, Don de Mongeau et Robert Cie, Limitée.

Groupe No 14: section Bourget accompagnée de la section Louis Hébert — Le régiment des Zouaves, Philharmonie de LaSalle des Trois-Rivières.

Char No 14 — La chasse-galerie — Honoré Beaugrand, Don de la Compagnie France-Film.

Groupe No 15: section La Fontaine accompagnée de la Garde Indépendante St-Stanislas et Garde féminine du Conseil Madeleine de Verchères.

Char No 15 — Le loup-garou — Sylva Clapin, Don de N.-G. Valiquette, Limitée.

Groupe No 16: L'Association Nationale des vétérans de la province de Québec.

Groupe No 16: Sections: St-Henri, St-Irénée et Desnoyers, cadets de l'école Supérieure de St-Henri, cadets de l'école St-Irénée.

Char No 16 — Coutumes et traditions — (Le bénévolat) — Hon. Pierre J.-O. Chauveau, Don de Pain Suprême, Limitée, (Garon, Martin-Paquette), C. O. Bousquet, président.

Groupe No 17: section F.-X. Garneau, fanfare et délégation des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal.

Char No 17 — Les vieux manoirs — Louis Octave Létourneau — don de la Compagnie des Tramways de Montréal.

Groupe No 18: sections St-Jacques, Syndicats catholiques nationaux, succursale Dupuis Frères, Ltee et le Conseil central des Syn-

dicaux catholiques nationaux de Montréal, fanfare et cadets de l'Institut St-Antoine.

Char No 18: — Les trois pigeons, les trois princesses et le roi — Ernest Gagnon, Don de Dupuis Frères, Limitée.

Groupe No 18a: L'Association catholique de la Jeunesse Canadienne (A.C.J.C. Délégations de J.L.C., J.O.C., et J.E.C.).

Groupe No 19: sections de la Nativité d'Hochelaga et cadets de l'école Langevin.

Char No 19 — L'Aube d'autrefois — (L'arrivée à Québec du chevalier de Mornac), Joseph Marmet, Don des bœuvages Jumbo Enr'g (W. Bissonnette, propriétaire).

Groupe No 20: sections N.-D. du Très-Saint-Sacrement et St-Jean-Baptiste, fanfare du Sault-au-Récollet.

Char No 20 — Saint Jean Baptiste — Benjamin Sulte, Don de la Caisse Nationale d'Economie et de la Société Nationale de Fiducie.

Le Jardin botanique de Montréal

Et le XIIe congrès international d'horticulture

Le secrétaire général du Congrès international d'horticulture, qui se tient à Berlin au mois d'août, vient de faire parvenir à M. Henry Teuscher, surintendant et horticulteur en chef au Jardin botanique de Montréal, une invitation spéciale de bien vouloir faire une conférence illustrée de projections lumineuses, sur le Jardin botanique de Montréal.

Les vastes proportions, la conception à la fois scientifique et moderne et le succès déjà obtenu, attirent l'attention de l'étranger. Le F. Marie-Victorin, directeur du Jardin, est d'avis que cette conférence devrait avoir lieu, qu'elle contribuerait à créer des collaborations, et à faire connaître à l'étranger l'un des plus intéressants développements de la métropole du Canada. Il espère que les autorités compétentes voudront bien faciliter l'exécution de cet intéressant projet.

Nominations au Jardin botanique et à l'Institut botanique

A sa dernière réunion, la Commission municipale du Jardin Botanique de Montréal, à la suggestion du F. Marie-Victorin, directeur du Jardin, a nommé au poste d'assistant-directeur, M. Jacques Rousseau.

M. Jacques Rousseau, qui est docteur en sciences, occupait le poste de professeur agrégé à la Faculté des Sciences. Dans ses nouvelles fonctions, il sera chargé particulièrement de l'administration générale et de l'organisation des services éducatifs. M. Henry Teuscher continue dans les mêmes fonctions d'horticulteur en chef et de surintendant.

La Faculté des Sciences, de son côté, a nommé M. Jules Brunel, assistant-directeur de l'Institut Botanique, et M. Roger Gauthier chargé de cours de Morphologie et d'Histologie végétales.

Nominations provinciales

Québec, 20 — La Gazette officielle de Québec annonce les nominations suivantes:

Québec, le 7 mai 1938. M. Maurice Valiquette, de la cité de Montréal, le major H. E. Scott, de la cité de Québec, pour agir conjointement en qualité de directeur de la Police des liqueurs.

*** Québec, le 2 juin 1938. M. J.-N. Tremblay, médecin, de Tadoussac; coronel conjoint pour le district de Saguenay avec résidence à Tadoussac.

Trente-sept trains spéciaux pour Québec

Deux traverses de Lévis à Québec

Québec, 20. (Spécial au Devoir).

Le comité de réception du Congrès eucharistique national du Canada est en mesure d'annoncer ce matin que 37 trains spéciaux amèneront à Québec des milliers et des milliers de pèlerins.

Les trains spéciaux de la rive sud (Québec Central et Canadien National) auront Lévis pour terminus. Pour la commodité des pèlerins, le comité a obtenu la mobilisation de plusieurs trains de voyageurs. La traversée régulière de Lévis-Québec, qui a son quai d'embarquement et de débarquement du côté de la vieille capitale, au pied de la terrasse Dufferin, et la tra-

verse spéciale qui aura son quai à l'Anse-au-Foulon, au pied des Plaines d'Abraham.

Les navires réguliers: Bienville, Colbert et Louis-Joliet assureront la traversée entre Lévis et la terrasse Dufferin, et les navires d'hiver, le Plessis et le Colon, mobilisés pour la circonstance, assureront le service entre Lévis et l'Anse-au-Foulon.

Le Bienville, le Colbert et le Louis-Joliet prendront à leur bord autos et piétons; les navires Plessis et Colon ne prendront que les piétons.

On calcule que ces cinq navires suffiront à traverser les pèlerins, même aux heures de la plus grande affluence.

Croisière de l'Adirondack Resort Association

Les voyageurs sont revenus samedi soir, après avoir visité le Haut St-Laurent et le lac Ontario, les Mille-Isles, Toronto, Alexandria Bay, Niagara Falls — La croisière avait été organisée par le Montreal Tourist and Convention Bureau.

La croisière de l'Adirondack Resorts Association, organisée par le Montreal Tourist and Convention Bureau, avec la coopération de la ligne de navigation Canada Steamships et des principaux hôteliers de Montréal, s'est terminée samedi soir par le retour à Montréal des quelque deux cents Américains et Canadiens qui ont fait la croisière à bord du paquebot Kingston, des Canada Steamships Lines.

Au retour, le président de l'Association, M. le juge T.A. Leahy, a déclaré que cette croisière d'une association américaine dans les eaux canadiennes avait contribué largement à resserrer encore les liens d'amitié et de bonne entente entre les Etats-Unis et le Canada. La même conclusion a été exprimée, au cours de la croisière, par MM. D. Leo Dolan, directeur du Canadian Travel Bureau et représentant du gouvernement canadien, Peter Heenan, ministre du travail, des terres et forêts dans le cabinet Hepburn, et par les maires de Toronto et de Niagara Falls.

A Toronto

Partie jeudi matin de la gare Bonaventure, dans un train spécial du Canadien National, les membres de la croisière se rendirent à Prescott, Ont., d'où ils s'embarquèrent immédiatement à bord du SS. Kingston, mis gracieusement à leur disposition par les Canada Steamships Lines.

Au cours de l'après-midi et de la soirée qui suivit, les voyageurs purent admirer à loisir le lac Ontario et les Mille-Isles.

Le vendredi midi, après une visite rapide de la ville de Toronto, en autocar, les invités furent reçus à déjeuner par le Pacifique Canadien à l'hôtel Royal York. La bienvenue leur fut souhaitée par M. J. Johnson, gérant de l'hôtel, par M. Peter Heenan, ministre ontarien du travail et représentant du gouvernement Hepburn, et par le maire Ralph Day, de Toronto. Les autres orateurs, à l'issue du déjeuner, furent: MM. D. L. Dolan, représen-

tu à une séance de la Commission de géographie de Québec, tenue le 12 mai 1938, il a été résolu de désigner sous les noms suivants, deux nouveaux cantons de Pontiac ainsi que quatorze nouvelles divisions du territoire d'Abitibi:

Comté de Pontiac: Champron, Freville.

Territoire d'Abitibi: Batou, Beaucours, Bourque, Brabazon, Carqueville, Coloron, Crisafy, Dalet, Fancamp, Gamache, Glandelet, Maizerets, Mazarin, Rainboth.

Cette décision a reçu l'approbation du ministre des terres et forêts, en conformité du chapitre 50 des statuts refondus de Québec, 1925.

Le secrétaire,

J.-E. Beauchamp.

Québec, 10 juin 1938.

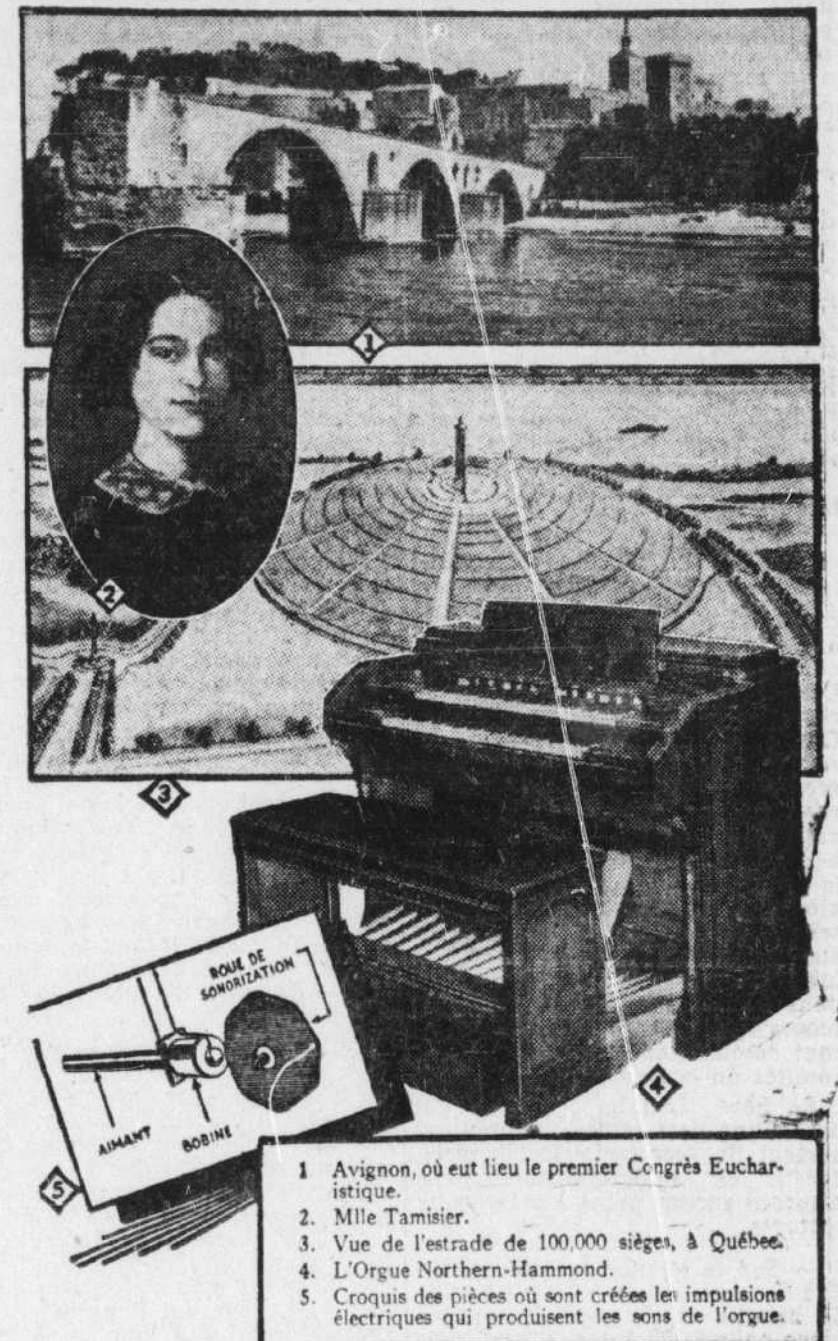
Lily Pons chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 20 (A.P.) — Lily Pons a été créée chevalier de la Légion d'honneur pour les services signalés qu'elle a rendus à l'art français à l'étranger.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Biliets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports de paquebots, chemins de fer, autobus, etc. Téléphones: BELAIR 3361

L'ORGUE ÉLECTRIQUE AU PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL



1. Avignon, où eut lieu le premier Congrès Eucharistique.
2. Mlle Tamisier.
3. Vue de l'estrade de 100,000 sièges, à Québec.
4. L'Orgue Northern-Hammond.
5. Croquis des pièces où sont créées les impulsions électriques qui produisent les sons de l'orgue.

L'origine des Congrès Eucharistiques remonte à 1874. C'est une pieuse personne de Tours, en France, Mademoiselle Tamisier, dont la dévotion à l'Eucharistie était très vive, qui la première eut l'idée de ces grandes manifestations religieuses. Elle réussit à organiser le premier congrès à Avignon, en juin 1874. Le mouvement ne tarda pas à s'étendre et à prendre des proportions mondiales. A Montréal, le Congrès Eucharistique international de 1910 attira plus de 100,000 pèlerins de toutes les parties du monde.

Cette année, un premier Congrès Eucharistique national se tient à Québec et attirera dans la vieille capitale des milliers de visiteurs. Il n'est pas sans intérêt de signaler que pour la première fois, un orgue électrique Northern-Hammond sera utilisé aux cérémonies religieuses qui se dérouleront durant le congrès. L'Orgue Hammond, l'un des développements les plus récents dans la production des sons, est fabriqué à Montréal par la Northern Electric. Les notes sont produites par des impulsions électriques et l'instrument ne peut se désaccorder. Il y a actuellement dans le monde, en usage dans les églises de diverses religions, plus de 1,800 Orgues Hammond.

ÉVÉNEMENTS QUI FONT L'HISTOIRE LA PRESSE

DERNIÈRE ÉDITION
HUIT PAGES
DIXIÈME ANNÉE — No 197

LE RESULTAT DE LA CAMPAGNE

Dans les différentes provinces

ONTARIO: M. J. W. G. O. C. a été élu.

LE SERVICE ÉLECTORAL n'est pas payé.

Si Charles parait le dimanche

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

Le dimanche 27 juin, à 10 heures

MONTREAL MERCREDI 24 JUIN 1896

M. LAURIER VICTORIEUX

Les conservateurs défaits dans les trois quarts des comtés de la Province de Québec

LES TROIS MINISTRES FRANÇAIS BATTUS

Mr. Martin, J. McRobb, M.M. Milla, Patterson et Tarte ont obtenu des victoires

M. LAURIER A QUEBEC

Le Gouvernement est victorieux à 28 dans la Chambre des Communes

Débatte générale

Les élections d'hier ont été le point de départ d'une nouvelle ère de prospérité pour le Canada. Les élections ont été une victoire pour le Canada.

Les élections ont été une victoire pour le Canada. Les élections ont été une victoire pour le Canada.

Les élections ont été une victoire pour le Canada. Les élections ont été une victoire pour le Canada.

Les élections ont été une victoire pour le Canada. Les élections ont été une victoire pour le Canada.

Les élections ont été une victoire pour le Canada. Les élections ont été une victoire pour le Canada.

PASSEZ DE BELLES VACANCES dans l'EST du QUÉBEC ou les MARITIMES

BILLETS de 21 JOURS à PRIX RÉDUITS

Départ chaque jour du 15 juin au 5 septembre.

Durée de validité, 21 jours.

Arrêts facultatifs en cours de route de MONTREAL

A

Annapolis Royal (via Digby)	\$21.95
Annapolis Royal (via Truro)	23.50
Charlottetown	22.45
Digby (via St-Jean, N.B.)	21.10
Digby (via Truro)	23.50
Fredericton	18.70
Gaspé	21.55
Halifax	23.50
Kentville	23.50
Moncton	17.80
Pictou	23.30
Rivière-du-Loup	16.15
Saint-Jean, N.B.	17.60
Sydney	27.95
St. Andrews	15.30
St. Stephens	15.60
Yarmouth (via Digby)	23.50
Yarmouth (via Truro)	23.50

Prix réduits entre autres points.

Consultez les agents des chemins de fer

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

Depuis 152 ans, l'histoire de la Molson a été faite par les hommes qui disent:

POUR MOI "TOUJOURS MOLSON"

Au Congrès eucharistique de Québec

Douze arcs érigés, de la basilique au reposoir des champs de bataille

Chacun représente une province ecclésiastique — Pour placer les autos — Incorporation du "Congrès eucharistique national"

Québec, 20. (De notre envoyé spécial). — De la basilique de Québec au reposoir des champs de bataille, il y a douze arcs imposants, échelonnés sur le parcours de la procession: rue Saint-Jean, avenue des Braves et Grande-Allée.

Ces douze arcs ont un symbole. Le comité d'organisation du Congrès avait d'abord songé à faire construire neuf arcs, chacun représentant une province du Canada. Mais la longueur du trajet permettait la construction de quelques arcs supplémentaires. Alors, le comité s'est ravivé. Puisqu'il s'agit d'une manifestation religieuse, pourquoi ne pas donner aux arcs une signification religieuse au lieu d'un sens tout à fait politique? Aussi, après réflexion, le comité a décidé de faire ériger douze arcs, chacun symbolisant une province ecclésiastique.

Ainsi un arc symbolise l'archidiocèse de Québec; un autre celui de Montréal; le troisième celui de Winnipeg; le quatrième, celui d'Ottawa; le cinquième, celui de Vancouver; le sixième, celui de Kingston; le septième, celui de Toronto; le huitième, celui de St-Basile; le neuvième, celui de Regina; le dixième, celui de Moncton; le onzième, celui d'Edmonton, et le douzième, celui de Halifax.

Tous ces arcs sont de style différent.

Pour les automobilistes

Québec, 20. (De notre envoyé spécial). — Les pèlerins qui arriveront à Québec par auto pour assister au congrès eucharistique national du Canada n'ont pas à s'inquiéter du remisage de leurs voitures. Des Champigny, pour ceux qui arriveront de Montréal ou des Trois-Rivières; à Charlesbourg ou près de la rue d'Estimauville, pour ceux qui viendront par les routes du nord; à Silvery pour ceux qui passeront le pont de Québec, il y aura des kiosques destinés à fournir des renseignements aux voyageurs et en état également de leur assurer un logement. Le téléphone est installé dans ces kiosques, de sorte que les scouts qui en auront la garde pourront communiquer avec les divers comités du congrès, s'il y a lieu.

Le Père Loubier, S.S., qui prend une part active au fonctionnement du secrétariat du congrès, avertit les automobilistes qu'ils n'auront aucune peine à garer leurs voitures.

— Sur le terrain de Méric, dit-il, à deux pas des parcs des Champs de bataille et du reposoir, il y a place pour 6,000 autos. A part cela, il y aura amplement d'espace dans les rues avoisinantes et dans d'autres parties de la ville pour le stationnement des autos. Conséquemment, les automobilistes n'ont pas de crainte à avoir: ils peuvent se rendre tout près du reposoir et trouver facilement à cacher leurs voitures.

Lettres patentes

Québec, 20. (De notre envoyé spécial). — La Gazette officielle de Québec annonce l'émission de lettres patentes par l'administration pro-

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, 26 juin.
Renseignements complets auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

Les Marchands sont-ils fous? Non... pas le moins du monde

Les marchands dont les noms sont familiers dans les foyers sont ceux qui annoncent de façon suivie dans les quotidiens locaux.

Croyez-vous qu'ils continueraient à annoncer ainsi s'ils n'en tiraient profit?

Non... pas le moins du monde!

L'expérience de chaque jour leur a démontré que l'annonce dans les journaux quotidiens est un moyen sûr de réaliser des ventes immédiates. Aussi, si ce sont des ventes que vous voulez, provoquez-les en annonçant dans votre journal local.

Cette annonce a été préparée pour la Canadian Daily Newspapers Association par Thornton Purkis.

vinciale en faveur de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal au congrès eucharistique national du Canada, de Son Excellence Mar Omer Plante, évêque de Dabro, auxiliaire de Québec, et du R. P. Romain Saint-Cyr, des Pères du Très Saint-Sacrement.

La nouvelle corporation se propose les fins suivantes:

- Propager de culte de l'Eucharistie et, à cette fin, organiser toutes sortes de manifestations extérieures de dévotion;

- Recueillir pour les fins de l'association des souscriptions et offrandes et recevoir toutes celles qui ont pu être antérieurement recueillies ou promises pour les fins qu'elle poursuit, et prendre à sa charge toutes les dépenses et obligations déjà encourues pour ces fins;

- Faire tous les actes connexes ou accessoires, nécessaires ou utiles pour atteindre les fins générales de l'association, pourvu que ce soit toujours dans un but religieux.

Faits divers

La tragédie ferroviaire de Miles City

Il y a au moins 40 victimes

Miles City, Montana, 20 (C.P.). — Le nombre des morts et des personnes manquant à l'appel, par suite de la tragédie d'aujourd'hui, lorsqu'un train de voyageurs, le chemin de fer Milwaukee (l'Olympian) se chiffrait à environ 40, aujourd'hui. Les officiers du chemin de fer annoncent qu'un wagon-dortoir encore submergé contient 17 corps.

Le pont, rongé par une inondation, s'est effondré, entraînant le train au fond de la crique Custer, grosse considérablement par des pluies récentes.

65 voyageurs au moins ont reçu des blessures et ont été conduits à l'hôpital de Miles City, hier. De ce nombre, 30 sont encore sous traitement.

Maccione sera pendu le 26 octobre prochain

Vernon, C. C., 20. — Vincent Maccione, un cheminot âgé de 36 ans, a été trouvé coupable, pour la troisième fois, samedi, en Cour criminelle, du meurtre de Michael Haddock, tué il y a plus de deux ans. Le jury a délibéré un peu moins de deux heures. Le juge Denis Murphy l'a condamné à être pendu le 26 octobre prochain. C'est la huitième fois que l'on fixe une date pour l'exécution de Maccione, depuis février 1936. A chaque fois il a obtenu un délai. Son avocat a déclaré qu'il tenterait d'obtenir un autre procès.

Noyade à Jonquière

Jonquière, 20 (C. P.). — Louis Savard, âgé de 12 ans, s'est noyé dans la rivière aux Sables, alors qu'il pêchait près de la Centrale électrique. Le corps fut repêché presque au même temps que celui de Rosaire Fortin, âgé de 21 ans, qui s'était noyé le jour de Noël.

Sur un pont du Saint-Maurice

Les Trois-Rivières, 20 (D. N. C.). — Un homme a été grièvement blessé et quatre automobiles ont subi des dommages au cours d'un accident en fin de semaine sur le premier pont qui enjambe la rivière St-Maurice, en partant des Trois-Rivières.

ou charitable, sans intention de faire un gain pécuniaire, sous le nom de "Le Congrès Eucharistique National".

Ces lettres patentes sont en quelque sorte la sanction de l'organisation financière du congrès.

Des absents

Québec, 20. (De notre envoyé spécial). — Un archevêque et trois évêques seront forcément absents du Congrès eucharistique national du Canada, qui s'ouvre mercredi soir.

Son Excellence Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, est empêché pour des raisons imprévues de faire le voyage à Québec; Leurs Excellences Nosseigneurs Leventoux, vicaire apostolique démissionnaire du golfe St-Laurent, et Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, sont retenus dans leurs vicariats par la maladie. Quant au patriarcat, Son Excellence Mgr Clabault, O.M.I., vicaire coadjuteur de la baie d'Hudson, a dû s'embarquer ces jours-ci à destination de Churchill, siège de son lointain vicariat.

Emile Joly, 575, rue LaVerendrye, a dû être transporté à l'hôpital Norman et Cross, souffrant au cuir cheville d'une plaie de huit pouces de longueur. Son état est considéré grave. On redoute une fracture du crâne.

Joly, accompagné de quatre amis, revenait aux Trois-Rivières. La pluie avait rendu très glissant le tablier du pont. En voulant freiner, l'auto alla frapper la rampe du pont. Un tour de volant envoya l'auto contre la rampe du pont, puis elle revint s'immobiliser en travers du tablier.

Joly fut conduit à l'hôpital. Un quart d'heure plus tard, l'auto de Charles Jacob, venant de St-Tite, frappa celle de Joly demeurée sur le pont. Pierre Marchand, qui se dirigeait vers Champlain, stoppa à cinquante pieds de distance pour se rendre compte de ce qui se passait, mais son auto glissa quelque peu en travers du pont.

Une quatrième auto, conduite par Samuel Peterson, 723, rue des Commissaires, vint alors frapper violemment le taxi de Marchand. Les dommages aux autos et au pont sont évalués à plusieurs centaines de dollars.

Jeune fille noyée

Valleyfield, 19. — June-Dorothy Paquette, 15 ans, fille de M. et Mme E.-A. Paquette, domiciliés au numéro 1010, rue Oxford, Montréal, s'est noyée dans le fleuve Saint-Laurent, à Saint-Timothée, à six milles d'ici, hier après-midi, vers 3 heures.

La victime nageait dans le fleuve avec des amis, Violette McArthur, le père de la dernière ainsi que Mme McArthur, 1004 rue Melrose, Montréal, quand s'étant un peu éloignée des autres, elle fut prise par le courant et disparut sous les yeux avant que ses compagnons pussent lui porter secours. Le chef de police Claude de Valleyfield, aidé d'un agent de la police provinciale, alertés, mirent une trentaine de minutes à retrouver le cadavre. La respiration artificielle fut essayée sur la victime mais en vain. Le Dr S.-W. Laroche, de Valleyfield, coroner du district, rendit un verdict de mort accidentelle et le cadavre fut conduit à la demeure des parents.

Fillettes blessées

Deux fillettes ont été grièvement blessées, un peu après 2 heures, hier après-midi, quand elles dégringolèrent ensemble en bas d'un escalier, au no 73, rue Saint-Philippe. Les victimes sont Emilienne Fontaine, âgée de 8 ans, dont les parents sont domiciliés à 75, rue Saint-Philippe, et Gisèle Roy, une enfant de trois ans, dont les parents habitent le 73, rue Saint-Philippe. La petite Fontaine a été transportée à la division de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, où les médecins constatèrent qu'elle avait des contusions généralisées. Sa petite compagne a été transportée à la division du centre de la même institution, où l'on nous déclarait, plus tard, qu'elle s'était probablement fracturé le crâne.

D'après les renseignements recueillis par l'agent Martineau, de l'escouade de la radio-police, les deux fillettes étaient au haut de l'escalier, à l'adresse déjà mentionnée, lorsque l'une d'elles perdit l'équilibre et tomba, entraînant sa compagne dans sa chute.

Pour les cérémonies du Parc des champs de batailles

L'organisation du Congrès a confié à l'Alliance catholique des professeurs de Montréal la vente des cartes de congressistes pour les cérémonies qui vont se dérouler au Parc des champs de bataille.

Seule l'Alliance peut vendre ces cartes de congressiste, et il faut s'adresser à son bureau pour les obtenir. Cette carte donne droit à l'entrée de l'estrade pour sept cérémonies.

C'est une contribution à l'oeuvre du Congrès. Le temps presse; hâtez-vous de vous procurer une carte.

Téléphonez au secrétariat de l'Alliance et on vous livrera autant de cartes demandées sans frais additionnels.

Comité du Congrès, tél.: FA. 1236 ou FA. 2412.

(Communiqué)

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, "LE DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aériennes, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphonez: 5-1111 3361

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Au Cinéma de Paris

Regain

Un film signé Marcel Pagnol n'est jamais banal. Ce cinéaste averti restera surtout fameux dans les annales cinématographiques pour avoir idéalisé la France méridionale certes; mais, qui plus est, pour avoir campé des situations et des types dont les actions sont simples, humaines, et se rapprochent le plus de la vie de tous les jours. L'auteur de Marius, de Fanny, de César, d'Angèle et autres films d'envergure n'est pas inférieur à lui-même dans ce poème grandiose qui est "Regain".

Le titre est suggestif. Il s'agit de la résurrection d'un village en ruine grâce à la ténacité d'un homme qui ne veut pas partir d'une femme qui vient à lui trouver. Leur union fondée sur l'amour sincère sera la source d'une magnifique résurrection régionale. Le thème on le voit est simple, rien d'artificiel. Et la nature forme un si magnifique décor à l'action. Comment d'ailleurs placer la caméra au "pays du soleil" sans ouvrir son oeil sur les belles campagnes et les sites inoubliables?

Quelle profondeur dans certaines scènes! Entre autres celle du pain, celle où le paysan Panturle vient emprunter quelques grains pour ensemencher son champ; cette autre où il rend au centuple son emprunt; cette autre encore où n'ayant pas encore récolté, Panturle, l'ancien braconnier devenu fermier, fait son tour de village et revient avec du pain, du pain qu'un ami lui a donné. Lui depuis si longtemps habitué à ne manger que de la viande produite de ses chasses, il apporte du pain à sa femme. Il faut entendre les dialogues savoureux, voir les expressions des interprètes, se couler dans l'atmosphère de la scène pour en saisir tout le sens. Par ci par là quelques longueurs, mais largement compensées en somme par tant de vraie grandeur, de vraie beauté.

Des interprètes comme Orane Demazis, Fernandel — pour une fois celui-ci abandonne ses pitreries habituelles et prend son vrai rôle, — Gabriel Gabrio jouant vaillamment les textes et les attitudes demandés par le scénario. Cependant on oublie vite le nom de ces vedettes devant l'ensemble harmonieux de leurs compositions. On n'en peut dire autant de tous les films français ou américains. Regain est un film de bonne qualité. Il mérite d'être vu.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Au Cinéma de Paris

Premières

"Capitol"

BLOCKADE — Mélodrame. Les amours d'un soldat et d'une jeune fille. Ce film marque une étape dans le développement de la technique et l'art cinématographique. En bref c'est l'histoire d'une jeune princesse qui doit fuir les méchantetés de sa belle-mère jalouse pour tous.

ONE WILD NIGHT — Film policier. Interprètes: Lyle Talbot, June Lang. Pour tous.

"Cinéma de Paris"

REGAIN — Drame social. Réalisation de Marcel Pagnol. Interprètes: Orane Demazis, Fernandel, Marguerite Moreno, Gabriel Gabrio, Henri Poupart, Milly Mathis. Le village d'Aubignac est en ruine. Il n'y demeure plus que le braconnier Panturle et une vieille femme. Le remouleur Gédéme a recueilli Ursule, une fille dont les hommes s'amusent. Mais Gédéme ne voit en elle qu'une auxiliaire économique pour son affaire. Ursule le rencontre Panturle et elle comprend qu'elle sera plus heureuse avec lui. Ils s'aiment, Panturle et Ursule. Le village va revivre. Pour adultes.

Horaires: 11 h. 15, 1 h. 30, 4 h. 12, 6 h. 45, 9 h. 20.

"Orpheum"

JERICHO — Film mettant en vedette le chanteur nègre, Paul Robeson. Pour tous.

Horaires: 11 h. 24, 2 h. 03, 4 h. 42, 7 h. 21, 10 h. 10.

THE SKY'S THE LIMIT — Comédie musicale. Vedettes: Jack Buchanan, Mara Lossie, pour adultes. Horaires: 11 h. 13, 12 h. 52, 3 h. 31, 6 h. 49.

"Palace"

THREE COMRADES — D'après une nouvelle de Eric Remarque sur l'Allemagne des lendemains de guerre. Interprètes: Robert Taylor, Franchot Tone, Robert Young, Margaret Sullivan. Pour public averti.

Horaires: 11 h. 12, 1 h. 52, 4 h. 32, 7 h. 12, 9 h. 52.

"Princess"

JOSETTE — Comédie. Interprètes: Simone Simon, Robert Young, Joan Davis, Bert Hall, Taia Birell. Pour adultes.

Horaires: 11 h. 23, 2 h. 07, 4 h. 51, 7 h. 35, 10 h. 19.

MR. MOTO'S GAMBLE — Film policier. Vedette: Peter Lorre. Pour tous.

Horaires: 10 h. 12, 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.

"Saint-Denis"

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGNOT — Dans un fort de la ligne Magnot deux officiers sont assassinés. Les soupçons de la police se portent sur le capitaine Bruchot qui avait des raisons d'être jaloux de son commandant d'espionnage, l'un des victimes. Cependant Bruchot est innocent. Il cherche des lors à prouver la personnalité du criminel, d'autant plus que l'autre officier, Bruchot, est soupçonné de la commission du crime à l'épée. Bruchot démontrera le contraire: ce sera pour son malheur, car l'assassin est le propre frère de sa femme et travaillait pour le compte de l'Allemagne. Interprètes: Victor Francen, Vera Korne, Henri Guisot. Pour tous.

LE MALADE IMAGINAIRE — Comédie de Molière. Interprètes: Dranem, Robert Guez, Collette, Robert Arzée, Nane Germon, Ginette Gaubert. Pour tous.

Horaires: 12 h. 35, 3 h. 22, 5 h. 49, 8 h. 30.

Reprises

"Amherst"

REBECCA OF SUNNYBROOK FARM — Shirley Temple, dans une histoire d'enfance "prodigieuse", est une mine pour les cinéastes. Cette fois la petite Temple fait de la radio. Interprètes: outre la petite vedette, Slim Summerville, Bill Robinson. Pour tous.

INTERNATIONAL SETTLEMENT — Mélodrame, qui se déroule dans le monde des engagements militaires de la guerre japonaise en Chine. Interprètes: Lynn Rook, Frank Fenton.

"Arcade"

A NOUS DEUX MA JAMAI LE VIE — Drame social d'après Molière. Jean et Paul, deux amis, se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

A VENIS L'UNE NUIT — Comédie d'aventures. Mortal veut s'emparer des bijoux de sa belle-sœur. Madame Mortal et de son amie la femme d'un maharajah. Il change d'identité et se fait passer pour un jeune homme. André Raynaud, d'après les deux femmes qui partent pour Nice. André part pour Nice, mais d'abord il se fait passer pour un jeune homme. Toto et son chien Mimi. Bien décidé à ne jamais connaître Madame Mortal, André s'engage dans une belle aventure. Réalisation de Claude Ruy. Il s'agit justement de sa victime, des voix font croire à la jeune femme que son mari s'est tué. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

LE FILLE DES VEUVE — Drame psychologique. Deux soldats font la guerre en Flandre, et aiment la même jeune fille. Bientôt ils se disputent et se cassent la tête. Jean meurt et Paul, qui est un jeune homme, se porte disparu. Paul épouse Yvonne. Plus tard Mme Berry retrouve Paul qui est enragé comme celui de tout à l'heure. Elle se jette dans le fleuve et se noie. Elle veut s'enfuir avec lui, mais Berry rappelle sa femme à son devoir. Impressionnant. Réalisation de Claude Ruy. Interprètes: Renée, Clariand, Marcelle Chantal, Line Naro, Cordy. Pour adultes.

"Empress"

SAILING ALONG — Comédie musicale. Vedettes: Jessie Matthews, Roland Young, Jack Whiting, Barry Mackay. Pour adultes.

CRIME OF Dr Hallett — Film tourné dans la jungle de Sumatra. Interprètes: Ralph Bellamy, Josephine Hutchinson, William Garman, Barbara Read et John King. Pour tous.

"Français"

SNOW WHITE AND THE SEVEN DWARFS — Premier film important de l'histoire du conte des frères Grimm. Ce film marque une étape dans le développement de la technique et l'art cinématographique. En bref c'est l'histoire d'une jeune princesse qui doit fuir les méchantetés de sa belle-mère jalouse pour tous.

A YANK AT OXFORD — L'atmosphère universitaire dans le décor du Vieux et célèbre Oxford. Cette atmosphère est-elle juste? Aux cinéastes d'y voir. Interprètes: Robert Taylor, Robert Donat, Lionel Barrymore, Vivien Leigh. Pour tous.

"Imperial"

IN OLD CHICAGO — Film sur le Chicago de 1870. Interprètes: Don Ameche, Alice Faye, Tyrone Power, Alice Brady, Andy Devine. Pour tous.

"Laval"

MANNEQUIN — Un film idiot. Un pauvre s'aperçoit que tout ce qu'il a pas très bien dans un ménage, fait des avances à la femme pour l'inviter au divorce. Le mari de cette femme voyant la bonne affaire conseillée à sa femme de le divorcer pour obtenir une partie de la fortune du parvenu, puis de divorcer le parvenu et de se remarier à lui. Mais la petite combine financière ne marchant pas par suite du refus du parvenu de divorcer le premier mari perd du coup intérêt à sa femme et cette dernière demeure avec le parvenu. Une tentative de suicide, l'histoire se termine. Interprètes: Spencer Tracy, Joan Crawford. A relater.

SURMARINE — Une tentative d'aventures qui se déroule comme le titre l'indique à bord d'un sous-marin. Interprètes: George Brent, Paul O'Brien, Wayne Morris, Doris Weston. Pour tous.

"Lord-Nelson"

NITCHEVO — Drame de la mer. Lors-que le sous-marin "Neposun" coulé par 30 commandants restent seuls emprisonnés dans les flots du navire. Avant que le sauvetage soit effectué, le second avertit mètres de fond, les deux officiers qui le refusent à convaincre son capitaine qu'il a toujours été correct dans ses relations avec la femme de ce dernier. Pierre contacte

Le dixième évêque oblat canadien

Notes biographiques sur S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., sacré ce matin à Québec
Statistiques sur le vicariat de Grouard

LES ARMES DU VICAIRE APOSTOLIQUE DE GROUARD

Québec, 20. — Voici quelques notes biographiques sur S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., sacré ce matin évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, Alberta.

Son Excellence Mgr Langlois est né le 24 janvier 1887, à Bourget, archidiocèse d'Ottawa, Canada. Il a fait son cours classique au Collège de Montréal. Le 7 septembre 1907, il prit l'habit au noviciat des Pères Oblats à Ville La Salle. Son année de probation terminée, les supérieurs envoyèrent le jeune Langlois au scolasticat international des Oblats à Rome. Mais après un an de sa santé l'obligea à rentrer en son pays natal. Il alla achever sa préparation au sacerdoce à l'Université d'Ottawa, dirigée par les Oblats. C'est là qu'il fut ordonné prêtre, le 6 juin 1914.

Le R. P. Langlois débuta comme professeur au juniorat de Strathcona-Edmonton, Alberta. En 1922, il est attaché à la rédaction du journal catholique *Le Patriote*, à Prince-Albert. Ses supérieurs ayant apprécié ses talents d'administrateur et de dirigeant le nommèrent ensuite supérieur de la maison de Prince-Albert, dont dépendaient alors plusieurs œuvres importantes. Entre autres aussi, deux missions parmi les Indiens Cris, à Duck Lake et à N.-D. de Pontmain. En 1928, le R. P. Langlois est à Edmonton, comme supérieur de la maison provinciale. L'année suivante, en 1929, il est mis lui-même à la tête de la grande province oblate de l'Alberta-Saskatchewan, et à deux reprises, depuis, la confiance de l'administration générale, l'a confirmé dans sa charge pour un autre triennat. En 1932, le R. P. Langlois a assisté au Chapitre général de sa congrégation, à Rome.

La province de l'Alberta-Saskatchewan compte actuellement 95 prêtres, 26 scolastiques, 34 frères convers. Le ministère des Pères se déroule soit dans les paroisses parmi les immigrants, soit dans les grandes réserves indiennes éparpillées à travers tout ce vaste pays. Sous la direction de P. Langlois les missions indiennes ont reçu beaucoup de nouvelles impulsions, surtout celles des Pieds-Noirs et des Gens-du-Sang. Depuis plusieurs années le R. P. Langlois rassemblait, au mois de janvier, tous les directeurs d'école indienne pour traiter avec eux les questions actuelles et urgentes. Hommes et progrès, il a beaucoup fait pour la Revue en langue indienne qui se publie à Hobbéma, et pour la presse catholique en général.

Le vicariat de Grouard

Voici les dernières statistiques sur le vicariat de Grouard:
Population totale: 55,821, dont 18,819 catholiques (3,720 Indiens, 1,859 Métis, 13,240 Blancs, dont



S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I.

Les armes de Mgr Langlois

2,000 Ruthènes du rite byzantin), 2,000 schismatiques, 33,002 protestants, environ 2,000 païens.

Il y a 35 Pères et 24 Frères convers Oblats de Marie-Immaculée; 5 Pères et 1 F. C. rédemptoristes; 6 prêtres séculiers.

Le dixième évêque oblat canadien

Mgr Langlois est le dixième Canadien qui, dans les rangs des O. M. I., arrive à l'épiscopat.

En voici les noms: S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; NN. SS. Taché (1894), Langevin (1915), archevêques; NN. SS. Fallon (1931), Rhéaume, Guy, évêques résidentiels; NN. SS. Charlebois (1933), Lajeunesse Bonhomme, Langlois, vicaires apostoliques.

Les armes de Mgr Langlois

D'azur aux armes des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Ces armes sortent d'un champ de blé, au naturel. Au chef d'or chargé d'une colombe essorante entre une branche d'érable et une tige d'églantine au naturel, surmontée du monogramme de Marie d'azur. Le champ de blé symbolise l'Ouest canadien; la colombe avec le rameau d'olivier représente la région de la Rivière de la Paix (Peace River), domaine spirituel du nouveau vicaire apostolique.

La devise de Mgr Langlois est tirée de saint Paul aux Ephésiens: *Dilexit et tradidit semetipsum*. Le Christ nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous.

Le calme n'est pas revenu à Vancouver

Nouvelle manifestation bruyante, ce matin, en face de l'hôtel des Postes — Vitres brisées — La foule se disperse en chantant — En faisant évacuer l'hôtel des Postes et la Galerie des Arts, hier, la police agissait sur des instructions spéciales

Vancouver, 20 (C.P.). — Un certain nombre de manifestants hostiles ont lancé des pierres dans six fenêtres de l'hôtel des Postes, à Vancouver, d'où furent chassés, hier, par les policiers municipaux et fédéraux, plusieurs centaines de chômeurs célibataires qui, depuis un mois occupaient cet immeuble ainsi que la Galerie des Arts.

Les manifestants de ce matin, étaient dans un groupe d'environ 10,000 personnes, sur les quais du *Pacifique Canadien*. Il s'agissait d'une manifestation de sympathie à l'endroit des cent chômeurs qui ont quitté Vancouver la nuit dernière pour se rendre à Victoria après du ministre provincial du travail, M. George Pearson, en vue d'obtenir des travaux publics.

La foule des manifestants s'est dispersée peu à peu, après que M. Harold Winch, député fédéral de Vancouver-est à la Législature, et M. H.-W. Campbell, publiciste de l'Union des travailleurs, eurent demandé aux manifestants d'observer l'ordre. Ceux-ci ont paré ensuite, rue Hastings, en chantant des chansons popularisées par les grévistes de l'hôtel des Postes et de la Galerie des Arts.

Sur des instructions des autorités

Vancouver, 20 (C.P.). — Il ressort de deux déclarations du premier ministre du Canada, M. King, et du premier ministre de la Colombie

canadienne, M. Pattullo, que, en employant la force, hier soir, pour faire évacuer l'hôtel des Postes et la Galerie des Arts de Vancouver, par les quelque cinq cents chômeurs célibataires qui les occupaient illégalement depuis un mois, la police de Vancouver et la police fédérale ont agi sur les instructions des gouvernements respectifs dont elles dépendent. De l'avis de toutes les autorités concernées, la situation créée par l'occupation de l'hôtel des Postes et de la Galerie des Arts ne pouvait plus se prolonger.

M. Pattullo à Vancouver

Vancouver, 20. (C.P.). — Le premier ministre Pattullo, de la Colombie canadienne, doit se rendre cet avant-midi de Victoria à Vancouver afin de rencontrer le maire de cette ville, M. G.-C. Miller, relativement à l'attitude des chômeurs dont quelques centaines, on le sait, ont dû évacuer par la force, hier, l'hôtel des Postes et la Galerie des Arts, qu'ils occupaient depuis le 20 mai dernier.

Les chômeurs organisent une grande manifestation à l'occasion de la visite de M. Pattullo. Ils vont lui présenter leurs griefs et s'ils n'obtiennent pas "satisfaction" disent-ils, deux cents chômeurs vont se mettre en route pour Victoria où ils rejoindront leur cent camarades partis la nuit dernière.

Au Congrès eucharistique

Les chemins de fer

M. R.-G. Amiot, commissaire du Service des Voyageurs au Pacifique Canadien, et M. O.-A. Trudeau, agent régional au Canadien National, mettent actuellement la dernière main à de grands préparatifs en vue de transporter les milliers de congressistes de Montréal et des différents endroits, sur leurs lignes respectives, au Congrès Eucharistique national de Québec, du 22 au 26 juin prochain.

Tous les trains réguliers, locaux ou en commun, à destination de Québec, auront des voitures additionnelles pendant la durée du Congrès.

Le samedi, 25 juin, les trains réguliers partant de Montréal (heure avancée) des gares Windsor, à 10 h. 10 a.m., 1 h. 45 p.m., 6 h. 30 p.m., et 11 h. 30 p.m., de la gare Viger à 8 h. 40 a.m., 5 h. 15 p.m., et 11 h. 30 p.m., de la gare Bonaventure à 1 h. 25 p.m., et 9 h. 05 p.m. et de la gare Moreau à 10 h. 30 a.m. auront leur plein complément de voitures supplémentaires; ces trains seront même doublés au besoin. Comme le gros du mouvement de Montréal, estimé à environ 15,000 personnes, aura probablement lieu samedi soir et durant la nuit de dimanche, le train de 11 h. 30 p.m., (heure avancée) des gares Windsor et Viger, sera suivi d'un nombre de trains spéciaux de ces deux gares. En plus, des trains spéciaux quitteront la gare Moreau à 1 h. a.m., et les gares Windsor, Viger, avenue du Parc, Bonaventure, Saint-Henri et Pointe-Saint-Charles à 1 h. 30 a.m. (heure avancée) dimanche, le 26 juin, à destination de Québec.

Pour le retour de Québec, des trains spéciaux se succéderont de la gare du Palais, à destination de Montréal et autres endroits, après la grande procession du Congrès, même à partir de 6 h. p.m. (heure avancée), et des mesures ont été prises pour que tout se passe avec ordre, précision et célérité.

Un problème tout aussi complexe pour les deux grands réseaux, est celui du transport des congressistes des autres parties de la province de Québec, des Maritimes, de l'Ontario, des Etats-Unis et même de l'Ouest canadien. Leur nombre dépassera tout probablement celui de la métropole.

Bref, les deux grandes compagnies devront mettre toutes leurs ressources à contribution, afin de pouvoir transporter les milliers de voyageurs qui assisteront à ces mémorables manifestations religieuses.

Le Canadien National

Le Canadien National contribuera largement au succès du Congrès eucharistique national qui tiendra à Québec du 23 au 26 juin inclusivement en mettant à la disposition des quelque 25,000 pèlerins un matériel roulant de tout premier ordre, dit M. A.-A. Gardiner, directeur adjoint du service des voyageurs du Canadien National. Le service des voyageurs du réseau National a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer les meilleures conditions de transport les groupes nomades et les particuliers qui iront assister aux cérémonies religieuses imposantes qui se dérouleront dans la Vieille Capitale. Une armée d'employés du réseau s'occupent activement de ce grand mouvement. La direction et tous les subalternes,

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS



VESTONS "SPORT"

pour jeunes gens de 12 à 19 ans

Tweed tout laine gris, beige, brun ou vert. Modèle non doublé, devant droit ou croisé, plis et ceinture dans le dos. Poches rapportées.

5.95

PLATEAU 5151 — local 202

PANTALONS "SPORT"

pour jeunes gens de 8 à 19 ans

Belle qualité de flanelle de laine grise. Ceinture extensible, devant avec plis. Poches de biais, bords relevés.

1.79

DUPUIS — rez-de-chaussée (DeMontigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

"Les aventures de Don Bosco"

PAR HUGO WAST

Adapté de l'espagnol par P. de Sèze
Le Don Bosco de Hugo Wast fut un énorme succès de librairie. La première édition parut en espagnol sous ce titre: *Don Bosco y su Tiempo*. Il fut traduit immédiatement en portugais, puis en italien et en d'autres langues.

D'où venait le succès d'un ouvrage sur Don Bosco qui ne prétendait pas tellement renouveler le sujet, peut-être, que le présenter sous une autre forme?

Les *Aventures de Don Bosco*, version française de l'ouvrage du célèbre écrivain argentin, qui rend dans notre langue le mouvement, la bonhomie, la clarté du livre espagnol, vous répondront. Hugo Wast n'a pas cherché, en dressant un nouveau portrait de ce grand saint du XIXe siècle que l'on n'a pu comparer qu'au Curé d'Ars, les signes extraordinaires sur lesquels de précédentes biographies avaient pu mettre l'accent.

Volume de 380 pages. Au comptoir ou par la poste \$0.90
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 rue Notre-Dame est, Montréal.

PAVOISONS-DECORONS

le 24 JUIN

à l'occasion de la SAINT-JEAN-BAPTISTE fête nationale des Canadiens français

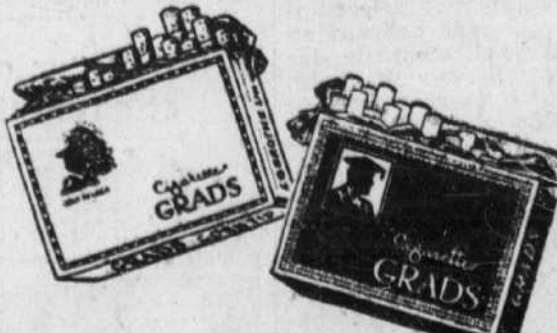
Adoptez

Les CAFES, THES et CONFITURES de

J. A. DÉS, (limitée)

Qualité supérieure Montréal

LA CIGARETTE DE L'HEURE GRADS



L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

STIMULE ET RAFFRAÎCHIT

PEPSI-COLA

Depuis plus de 40 ans, la même formule. Absolument pur.

5¢

UN BRÉVÉ PÉTILLANT FORTIFIANT

PEPSI-COLA

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN 12 ONCES

VAUT 2 FOIS SON PRIX

Prescriptions — Médecin — Opticien —
Pédicure — Kodaks — Plumes-réservoirs —
Les parfums les plus rares — Boudes hermines — Bas élastiques — Comptoir —
Lunch.

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE

LA PHARMACIE LA PLUS COMPLÈTE À MONTRÉAL — OUVERTE JOUR ET NUIT

921, RUE SAINTE-CATHERINE EST

PLATEAU 9622

PHOTOS DEVELOPEES GRATUITEMENT EN 2 HEURES